

Enseignement Supérieur :

Le Ministère rappelle l'importance de s'acquitter des frais de services universitaires

P.04

Projet de loi de finances 2025 :

Ce qui changera pour l'importation de véhicules de moins de 3 ans en Algérie

P.03



Le Président de la République accueille la Présidente de l'Inde à l'aéroport international Houari-Boumediene

P.02



Concours :



Concours national des traducteurs assermentés : Le ministère communique les modalités à respecter

P.04

Association :



La Rando-Rose
Un pas à la fois, marchons pour la bonne cause

P.07

Sécurité hydrique :



5 nouvelles stations de dessalement d'eau de mer opérationnelles dans 02 mois

P.05

Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel

Le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a pris part aux travaux de l'ONUUDI à Vienne

P.06



Le Président de la République accueille la Présidente de l'Inde à l'aéroport international Houari-Boumediene

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accueilli la Présidente de la République de l'Inde, Mme Droupadi Murmu, qui a entamé, dimanche après-midi, une

visite d'Etat de quatre jours en Algérie.

La cérémonie d'accueil s'est déroulée à l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger en présence de hauts responsables

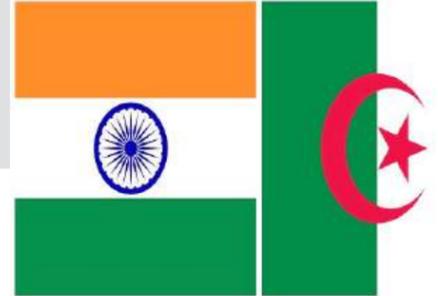
de l'Etat et des membres du gouvernement.

Le Président de la République et la Présidente de la République de l'Inde ont écouté les hymnes nationaux des deux pays avant de passer en revue des

détachements des différentes forces de l'Armée nationale populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs, au même moment où 21 coups de canon retentissaient en l'honneur de l'hôte de l'Algérie.



La présidente de la République de l'Inde entame une visite d'Etat en Algérie



La présidente de la République de l'Inde, Mme Droupadi Murmu, entame,

dimanche, une visite d'Etat de quatre jours en Algérie, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune reçoit, ce jour, la présidente de la République de

l'Inde, Mme Droupadi Murmu qui effectue une visite d'Etat de quatre jours en Algérie”, lit-on dans le communiqué.

ALGÉRIE-INDE:

Des relations d'amitié historiques et des perspectives prometteuses pour une coopération économique étroite

L'Algérie et l'Inde entretiennent des relations d'amitié historiques solides, qui servent de base pour hisser le niveau de la coopération bilatérale vers des perspectives plus vastes, en insufflant une nouvelle dynamique propice à un partenariat économique prometteur entre les deux pays. Ainsi, la visite d'Etat entamée, dimanche à Alger, par la présidente de la République de l'Inde, Mme Droupadi Murmu, revêt une importance capitale et s'inscrit dans la dynamique historique qui a contribué à la consolidation des relations et à la convergence des vues entre les deux pays sur plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun, avec une volonté commune de relancer la dynamique de la coopération économique.

L'importance de cette visite se manifeste également par son caractère inédit: c'est la première fois depuis des années qu'un haut responsable indien se rend en Algérie, la dernière visite étant celle de l'ancien vice-président indien, Mohammad Hamid Ansari, en 2016, suivie de celle du ministre d'Etat indien aux Affaires étrangères, Shri Muraleedharan en 2021.



Les relations diplomatiques entre les deux pays ont été établies en juillet 1962, ancrées dans une histoire commune de lutte contre le colonialisme. Les deux pays sont également membres fondateurs du Mouvement des non-alignés (MNA). Depuis lors, les relations entre l'Algérie et l'Inde se sont développées dans différents domaines avec le renforcement des mécanismes de dialogue et de concertation, notamment après l'installation, en 2020, du groupe parlementaire d'amitié entre les deux pays.

Les deux pays partagent des points de vue convergents sur de nombreuses questions internationales, telles que la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme, ainsi que leur travail commun pour la sécurité et la stabilité dans le monde.

L'Inde attache une

grande importance à l'approfondissement de la coopération avec l'Algérie, dans le cadre d'une vision renouvelée portée par Mme Droupadi Murmu, élue présidente en 2022. Cette approche rejoint celle de l'Algérie nouvelle, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui œuvre à diversifier le partenariat stratégique à travers le monde. Dans un message de félicitations adressé récemment au Président de la République, à l'occasion de sa réélection pour un second mandat, le Premier ministre indien, M. Narendra Modi avait souligné “la solidité des relations d'amitié traditionnelles entre l'Inde et l'Algérie, fondées sur la confiance mutuelle, la volonté sincère et l'échange de vues sur des questions

régionales et internationales”. Le Premier ministre indien avait également assuré que l'Inde “attache une grande importance à l'élargissement et à l'approfondissement de la coopération avec l'Algérie, au mieux des intérêts communs des deux peuples”.

La nouvelle ambassadrice de la République de l'Inde, Mme Swati Vijay Kulkarni a souligné, il y a quelques jours, à l'issue de la remise de ses lettres de créances au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, “la volonté de son pays de “travailler en étroite collaboration avec l'Algérie dans divers domaines”.

Depuis quelque temps, les deux pays avaient convenu “de la nécessité du renforcement de l'arsenal juridique régissant la coopération bilatérale à travers notamment, l'engagement de discussions devant permettre la conclusion d'accords sur la non-double imposition, la coopération douanière et la promotion et la protection des investissements de part et d'autre, tout en intensifiant les rencontres entre les opérateurs économiques des deux pays”.

Le volume des échanges commerciaux entre les deux pays reste en deçà du niveau des relations politiques excellentes, se situant autour de 2 milliards

USD ces dernières années, malgré le potentiel immense qu'offre le climat d'affaires et les indicateurs économiques positifs des deux pays ces dernières années.

Les principaux domaines de coopération entre les deux pays incluent les infrastructures, les industries lourdes, les industries mécaniques, les hydrocarbures, l'électricité, les mines et les chemins de fer, ainsi que les industries pharmaceutiques, le textile, l'agriculture, la pétrochimie, la production des engrais, la transformation du phosphate et du fer, sans oublier le dessalement d'eau de mer et les TIC.

Les deux pays aspirent dans une vision prospective prometteuse, à atteindre des taux de croissance significatifs au cours du prochain quinquennat.

L'Algérie, de son côté, ambitionne de renforcer son économie en se hissant au sommet de la pyramide des économies africaines, à travers la réalisation d'un PIB avoisinant les 400 milliards USD d'ici 2027.

Pour sa part, l'Inde vise à devenir la 3e plus grande économie mondiale d'ici 2027, tout en maintenant un taux de croissance de 7% pour la troisième année consécutive.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com.dz
Email: redaction@seybouse.com.dz
contact@seybouse.com.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Projet de loi des finances 2025 : Ce qui changera pour l'importation de véhicules de moins de 3 ans en Algérie

Dans le cadre du PLF 2025, le gouvernement algérien envisage une nouvelle loi concernant l'importation de véhicules d'occasion de moins de 3 ans, une pratique autorisée depuis 2023.

Selon le projet de loi des finances 2025, transmis récemment à l'APN (Assemblée Populaire Nationale), cette restriction, encore en projet, vise à rendre les véhicules d'occasion « incessibles » après 3 ans de leur acquisition. Et ce, dans le but de réduire les pratiques spéculatives et de réorganiser le marché automobile en Algérie.

Sous réserve de l'approbation de l'article par le Parlement, cette nouvelle mesure devra être mise en œuvre à partir de 2025.



Importation de véhicules de moins de 3 ans : Le projet de loi des finances 2025 prévoit une nouvelle mesure

La proposition inscrite dans l'article 203 du projet de loi des finances pour 2025 souligne que les véhicules d'occasion sont incessibles pendant 3 ans, à compter de la date de leur achat. Cette déclaration vise à amender

l'article 110 du PLF 2023.

Le plan consiste alors à renforcer les règles de cession de véhicules de tourisme et utilitaires, quel que soit le type de motorisation. Comme le précise l'exposé des motifs du projet :

« La présente proposition de mesure a pour objet d'instaurer une interdiction de cession, pour une durée de trois (3) ans,

à compter de la date de leur acquisition, des véhicules de tourisme usagers et utilitaires, électriques et ceux à moteur à piston, à allumage par compression (essence) ou hybrides (essence et électrique), de moins de trois (3) ans importés par les particuliers résidant en Algérie ».

Marché automobile Algérien: Une réforme radicale se prépare pour 2025

À travers cette mesure, le gouvernement vise à mettre en place un cadre rigoureux pour contrôler le détournement des avantages administratifs liés à l'importation de véhicules à des fins spéculatives.

« L'instauration de cette interdiction de cession vise à lutter contre les pratiques

spéculatives de certains revendeurs et particuliers, qui ont altéré l'objectif recherché à travers les avantages fiscaux et douaniers accordés en la matière » Est-il expliqué dans le communiqué.

À ce titre, le gouvernement intensifie ses efforts pour réguler le marché de l'importation de voitures. En effet, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a mis en vigueur une mesure en début du mois en cours, visant à suspendre la délivrance des cartes d'immatriculation pour les véhicules de moins de 3 ans, jusqu'à nouvel ordre.

En somme, si la nouvelle mesure proposée par le PLF entre en vigueur, il faut s'attendre à un changement significatif dans le marché automobile en 2025.

Logements, start-ups, fabrication du tabac : Les grandes lignes du PLF 2025



Le projet de loi de finances pour l'année 2025 propose des réformes significatives touchant plusieurs secteurs économiques en Algérie, visant à améliorer la situation fiscale du pays et encourager certains comportements économiques. Parmi les mesures phares, on note une nouvelle taxation pour les logements non occupés, des incitations pour les start-ups et l'innovation, ainsi que des ajustements fiscaux pour les entreprises de fabrication de tabac.

Encourager la location de logements inoccupés

L'une des priorités du gouvernement, selon ce projet de loi, est de stimuler le marché locatif et répondre à la crise du logement. À cet effet, l'état propose une révision de la taxe

foncière.

L'article 20 du texte stipule qu'un taux majoré de 10 % sera appliqué aux logements secondaires bâtis à usage d'habitation, qui ne sont ni occupés ni loués.

Cette mesure, qui s'inscrit dans le cadre des dispositions de la loi de finances pour l'année 2022, vise à rendre la possession de ces propriétés non louées plus coûteuse pour leurs propriétaires. Le but est d'encourager ces derniers à mettre leurs biens sur le marché locatif, afin de répondre à la demande croissante de logements.

Le projet de loi justifie cette augmentation de la taxe par le fait que le taux de 7 % appliqué depuis 2022 n'a pas donné les résultats escomptés.

De nombreux logements demeurent inoccupés, ce qui a

un impact négatif sur le marché immobilier.

Avec cette nouvelle majoration, le gouvernement espère que le marché locatif pourra se dynamiser et offrir davantage de solutions aux citoyens en quête de logement.

Un soutien renforcé

aux start-ups et à la recherche
Le projet de loi des finances 2025 accorde également une attention particulière aux start-ups et aux entreprises innovantes.

En effet, les entreprises bénéficiant du statut de start-up ou d'incubateur auront droit à un abattement fiscal sur leur bénéfice imposable.

Cet abattement pourra aller jusqu'à 30 % du montant du bénéfice comptable, avec un plafond fixé à 200 millions de dinars.

Cette mesure s'inscrit dans la volonté de soutenir l'investissement dans la recherche et le développement (R&D).

Les entreprises engagées dans des activités de R&D ou dans des projets d'innovation ouverte, en particulier en collaboration avec des start-ups, pourront bénéficier de cette réduction fiscale.

Cela vise à encourager l'innovation et à dynamiser l'écosystème entrepreneurial algérien, en accordant plus de moyens financiers aux entreprises pour qu'elles puissent investir dans des projets à haute valeur ajoutée.

Augmentation des impôts sur les sociétés de fabrication de tabac

Un autre volet important du projet de loi concerne l'augmentation

des taxes sur les entreprises de fabrication de tabac.

L'impôt complémentaire sur les bénéfices des sociétés (ICBS) applicable à ces entreprises sera revu à la hausse.

Le gouvernement impose désormais un taux de 20 % aux fabricants de tabacs à priser ou à mâcher.

Tandis que ceux qui produisent des tabacs à fumer, y compris les cigarettes électroniques et les narguilés, doivent respecter un taux de 31 %.

Le gouvernement espère ainsi augmenter les recettes fiscales provenant de ce secteur tout en réduisant le montant des dividendes transférés à l'étranger par ces sociétés.

Cette imposition est calculée sans prendre en compte le taux d'intégration réalisé par les fabricants dans leur processus de production, comme c'était le cas auparavant.

Cette mesure fait suite à une volonté plus générale de réduire l'impact des grandes entreprises sur le budget de l'État et de mieux contrôler les flux financiers issus de secteurs jugés sensibles.

Le projet de loi de finances pour 2025 propose des réformes importantes qui visent à renforcer la situation économique de l'Algérie.

Entre la majoration de la taxe foncière pour dynamiser le marché locatif, les incitations fiscales pour les start-ups, et l'augmentation des taxes sur les sociétés de tabac, ces mesures visent à améliorer les recettes de l'État tout en stimulant l'innovation et en soutenant des secteurs clés.

CONCOURS NATIONAL DES TRADUCTEURS ASSERMENTÉS : Le ministère communique les modalités à respecter

Le ministère de la Justice a annoncé l'organisation de la deuxième session du concours national d'accès à la profession de traducteur assermenté, qui se déroulera le 9 novembre 2024 à l'Institut de Traduction de Bouzaréah, affilié à l'Université d'Alger 2.

Ce concours est une occasion précieuse pour les professionnels de la traduction de se spécialiser dans le domaine juridique et administratif. Les candidats intéressés devront s'acquitter de frais d'inscription s'élevant à 5000 DZD. Les frais de participation doivent être versés sur un compte spécifique ouvert à la Trésorerie de la Wilaya, sous la gestion du comptable de l'Université d'Alger 2.

Le compte bancaire officiel



pour ce paiement est le 00816001116000112753. Ces frais permettent de couvrir l'organisation du concours ainsi que les coûts administratifs associés.

Ce concours national est une étape cruciale pour rejoindre le métier de traducteur assermenté, un domaine à haute responsabilité qui exige

une maîtrise parfaite des langues et une connaissance approfondie des systèmes juridiques et administratifs.

Marché du travail algérien : quels sont les principaux défis ?

Le marché du travail en Algérie est marqué par de nombreuses évolutions ces dernières années. Le taux de chômage, bien

qu'en légère baisse, reste une préoccupation majeure. En 2023, le taux global s'élevait à 12,25 %, tandis que le chômage des jeunes, particulièrement touchés, atteignait près de 36 % pour les moins de 24 ans. Cette situation met en lumière les défis structurels du pays, notamment le manque d'emplois adaptés aux jeunes diplômés.

Les secteurs traditionnels tels que l'agriculture et la construction continuent de souffrir, avec une baisse continue des offres d'emploi. Par exemple, en 2021, l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) rapportait une diminution de 9,9 % des offres d'emploi par rapport à la période pré-pandémie, avec des baisses significatives dans des secteurs essentiels comme l'agriculture

(-21,8 %) et la construction (-17,7 %).

Chômage en Algérie : Quelles sont les initiatives prises par les responsables ?

Toutefois, les responsables ont mis en place plusieurs mesures pour tenter d'inverser cette tendance, notamment l'allocation chômage destinée aux jeunes primo-demandeurs d'emploi.

Ce dispositif, introduit en 2022, a bénéficié à près de 800 000 jeunes. L'objectif est de faciliter l'insertion des jeunes sur le marché du travail tout en leur garantissant un soutien financier temporaire. Cette allocation, allant de 10 000 à 14 000 DZD selon la région, leur permet de se concentrer sur la recherche d'emploi tout en bénéficiant d'un revenu minimum.

FRAIS UNIVERSITAIRES :

Le ministère fait un rappel important

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a émis une nouvelle directive rappelant aux étudiants l'importance de s'acquitter des frais de services universitaires. Ces frais concernent principalement l'hébergement, le transport et l'inscription pour l'année universitaire 2024-2025. Un délai a été fixé au 20 octobre 2024 pour régulariser la situation, faute de quoi l'inscription pédagogique des étudiants sera annulée.

Cette mesure intervient suite aux constats effectués via le système d'information intégré PROGRES, mettant en lumière des retards de paiement chez plusieurs étudiants inscrits dans les différentes institutions universitaires.

Dans une correspondance officielle, le ministère a souligné que le paiement des frais d'inscription, d'hébergement et de transport est une condition impérative pour valider l'inscription définitive des étudiants.

Ces frais sont également des revenus publics essentiels pour le bon fonctionnement des établissements d'enseignement supérieur et des services universitaires.

Non-paiement : les services universitaires face à un défi
Le système d'information PROGRES a permis de détecter des situations de



non-paiement dans plusieurs universités et directions des services universitaires, ce qui a amené le ministère à rappeler l'importance de ces paiements.

Conformément à la législation en vigueur, tout étudiant inscrit pour l'année universitaire en cours doit s'acquitter des frais liés aux services auxquels il a droit, afin de bénéficier des facilités comme l'hébergement et le transport. Le non-respect de cette obligation entraîne des conséquences directes non seulement sur l'accès à ces services, mais aussi sur la validation de l'inscription pédagogique.

En outre, ces paiements représentent des contributions financières importantes pour la gestion et la continuité des services offerts par les établissements universitaires. Quelles sont les conséquences du non-paiement et date limite fixée ?

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur a fixé un ultimatum clair : les étudiants doivent impérativement régulariser

leur situation financière au plus tard le 20 octobre 2024. Au-delà de cette date, tout étudiant n'ayant pas réglé les frais requis verra son inscription pédagogique annulée. Cela signifie non seulement l'impossibilité de poursuivre ses études pour l'année en cours, mais également la privation des services d'hébergement et de transport.

La correspondance du ministère précise que les établissements d'enseignement supérieur ainsi que les directions des services universitaires doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir la perception des montants dus.

Cette directive impose une gestion rigoureuse des ressources financières des institutions et prévient tout dysfonctionnement dans l'organisation des services universitaires. Le ministère invite donc les étudiants à respecter cette obligation dans les délais impartis afin d'éviter toute perturbation dans leur parcours académique.

ÉDUCATION :

Belabed dresse un bilan et fixe les priorités pour l'année scolaire



Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a présidé samedi une réunion nationale par visioconférence, visant à suivre les mesures de réintégration des élèves qui n'ont pas pu poursuivre leurs études.

Lors de cette réunion, le ministre a présenté les résultats de la première phase de traitement des demandes d'intégration dans les établissements scolaires.

Cette phase a permis d'identifier les élèves concernés et de mettre en place un plan d'action pour leur réintégration.

La deuxième phase se concentrera sur les demandes restantes au sein des directions de l'éducation, conformément aux directives du président de la République lors du Conseil des ministres du 22 septembre 2024.

Vers une compétition sportive renouvelée

Le ministre a également abordé les préparatifs pour la prochaine édition du championnat national des sports scolaires, prévue pour début janvier 2025.

Il a souligné l'importance de prendre des mesures appropriées pour assurer le succès de cet

événement, qui vise à détecter de nouveaux talents sportifs en Algérie.

La mise en avant de la jeunesse sportive est cruciale pour l'avenir du sport dans le pays.

Belabed a appelé à la réorganisation des activités sportives scolaires et à la modernisation des programmes d'éducation physique, afin de renforcer la compétitivité et de développer les talents.

Cela fait partie d'une initiative plus large pour intégrer le sport dans le quotidien des élèves et promouvoir un mode de vie actif.

Évaluation de la rentrée scolaire
En outre, le ministre a évalué les premières semaines de l'année scolaire, en se concentrant sur les questions liées à l'éducation des élèves.

Il a insisté sur la nécessité de répondre rapidement à toutes les préoccupations exprimées et a annoncé la poursuite de la réception des citoyens jusqu'au 31 octobre 2024.

Cette réunion a réuni des cadres de l'administration centrale et des directeurs de l'éducation, soulignant la coopération nécessaire pour améliorer le système éducatif.

Sécurité hydrique : 5 nouvelles stations de dessalement d'eau de mer opérationnelles dans 02 mois

L'Algérie s'apprête à franchir une nouvelle étape dans la sécurisation de son approvisionnement en eau potable. C'est ce qu'a annoncé Mouloud Hachlaf, directeur de la communication d'Algerian Energy Company (AEC), lors d'une récente interview radio.

Cinq nouvelles stations de dessalement d'eau de mer (Sdem), d'une capacité totale de 1,5 million de mètres cubes par jour, devraient être bientôt opérationnelles. Les travaux, lancés il y a seulement trois



mois, ont connu un avancement « impressionnant », selon Hachlaf. « Nous sommes dans la dernière phase, celle de la réception et du montage des équipements », a-t-il précisé.

Avec la mise en service de ces nouvelles stations, l'Algérie pourra

couvrir 42% de ses besoins en eau potable grâce au dessalement. À terme, ce chiffre devrait atteindre 60%, mettant ainsi fin aux problématiques liées à la sécheresse et à la raréfaction de la ressource en eau.

Les entreprises algériennes réduisent la facture d'importation et renforcent leur expertise

Ce méga-projet a également été l'occasion de mettre en valeur le savoir-faire des entreprises algériennes, tant publiques que privées. « Ces sociétés ont démontré

une capacité à réaliser des projets de grande envergure dans les délais et selon les normes internationales », s'est félicité Hachlaf. Grâce à cette expérience, l'Algérie a pu réduire de 60 à 62% sa facture d'importation. La réalisation de ce projet n'a pas été sans défis. Face à un contexte international marqué par des tensions, les autorités algériennes ont dû mettre en place un pont aérien pour assurer l'approvisionnement en pièces détachées. « Nous ne pouvons nous permettre le moindre retard », a souligné Hachlaf.

Les autorités algériennes envisagent désormais d'aller plus loin en alimentant en eau potable les régions situées à plus de 150 km des côtes. Des études sont en cours pour déterminer les meilleures solutions techniques et énergétiques, notamment en privilégiant les énergies renouvelables comme le solaire.

Avec ce programme ambitieux, l'Algérie s'affirme comme un leader dans la gestion de l'eau en Afrique et démontre sa capacité à relever les défis liés au changement climatique.

Finance islamique : Les facilitations introduites vont alléger les charges financières des citoyens pour l'acquisition d'un logement

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a affirmé, jeudi à Alger, que les facilitations introduites récemment aux prêts immobiliers de la finance islamique à l'effet d'assurer les mêmes avantages offerts par le prêt conventionnel, étaient à même d'alléger les charges financières des citoyens souhaitant acquérir un logement, en plus de leur impact économique, notamment la dynamisation du marché immobilier. Lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, et présidée par le président de l'Assemblée, M. Brahim Boughali, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar, le ministre a précisé que le décret exécutif 24-232 du 13 juillet dernier relatif à la bonification du taux d'intérêt, ainsi que le pourcentage de la marge bénéficiaire

des prêts accordés par les banques et les établissements financiers, stipule d'accorder «aux produits de la finance islamique les mêmes avantages et facilitations accordés au prêt conventionnel, au vu notamment des efforts du Gouvernement de renforcer ce type de financement destiné à l'habitat», une démarche qui «va améliorer les conditions sociales du citoyen lui facilitant ainsi l'acquisition d'un logement, qui est, en effet, une priorité pour l'Etat, soucieux d'atteindre le développement durable».

A une question orale, M. Faïd a affirmé que ce texte consacrait la bonification du taux d'intérêt des prêts immobiliers et de la marge bénéficiaire des établissements financiers et des banques pour les mêmes produits, ce qui «allègera les charges financières des citoyens souhaitant acquérir un logement tout

en renforçant la compétitivité de ces prêts», selon le ministre, qui a relevé l'importance de cette mesure dans le renforcement de l'activité du marché.

Répondant à autre question sur la régularisation des propriétés détenues par des particuliers et enregistrées, par erreur, au compte de l'Etat, le ministre des Finances a fait savoir qu'une solution pour régulariser la situation légale de ces propriétés était en vue, d'autant que la Direction générale du Domaine avait proposé une solution à cet égard, dans le cadre du projet de loi de Finances 2025, pour modifier et compléter l'article 89 de la loi de finances de l'exercice 2018.

En cas d'approbation de cet amendement «la régularisation des bien-fonds enregistrés au compte de l'Etat et parmi les +biens non réclamés, par erreur,



lors des travaux cadastraux+, inclura, outre les titulaires d'actes publiés, les personnes disposant de documents valables justifiant la propriété immobilière ou de contrats administratifs enregistrés après vérification de leur caractère officiel, sans pour autant recourir aux instances judiciaires».

A une autre question sur les impôts dans la wilaya de Saida, le ministre des Finances a affirmé que cette dernière avait bénéficié d'un centre des impôts (CDI) destiné aux moyens contribuables, couvrant toute la wilaya, en sus de la réalisation de

trois (3) centres de proximité des impôts (CPI), au profit des petits contribuables, dont la compétence territoriale inclut les communes de Ouled Khaled et Sidi Bouker, outre un autre centre de proximité des impôts à Ain Lahdjar.

Répondant à une autre question orale concernant la même wilaya, sur la réalisation d'un hôpital d'une capacité de 60 lits au niveau de la Daïra de Ouled Brahim, dont les études techniques ont été achevées sans qu'il puisse être inscrit, M. Faïd a indiqué que «l'inscription des projets de réalisations des installations sanitaires, est soumis aux priorités enregistrées sur le fichier national des établissements sanitaires, relevant d'un côté de la compétence du ministère de la Santé, et du respect du cadre des dépenses à moyen terme approuvé par le pouvoir législatif de l'autre côté».

El-Meniâa :

Partenariat algéro-saoudien dans la mise en valeur agricole, une expérience novatrice

Le partenariat algéro-saoudien établi dans le cadre de la mise en valeur agricole, à l'instar des cultures stratégiques à El-Meniâa, constitue une expérience novatrice, au regard des résultats obtenus et des objectifs tracés pour l'extension de cet important investissement dans la wilaya, en passe de se hisser en pôle agricole dans le Sud du pays, selon la direction locale des Services agricoles (DSA). Fruit d'un partenariat fructueux via une société à responsabilité limitée (SARL) entre M. Abdelkrim Bounâama (partie algérienne) et l'Emir Mechâal Bensaoud Ben Abdelaziz (partie saoudienne), le projet d'envergure, spécialisé dans le développement des cultures céréalière, fourragère et phoenicicole, revêt une valeur économique ajoutée à même de renforcer les capacités productrices agricoles de l'Algérie.

Parmi les segments agricoles développés figurent les céréales (semences de blé dur) sur une



superficie de 800 ha, les cultures fourragères (maïs grains et fourrage, foin et luzerne) sur 500 ha, en sus de la production de dattes (variétés Deglet-Nour et Ghars) et de l'élevage, a-t-on expliqué à la DSA. S'étendant sur une superficie globale de 5.000 ha au niveau du périmètre agricole dit Mechkardel, sur le territoire de la commune de Hassi El-Gara, cet ambitieux projet d'investissement, accordé au titre de la concession agricole, a vu le jour en 2018 avec le lancement des travaux d'aménagement et de terrassement, après avoir rempli les conditions et procédures administratives.

Ces dernières consistent en l'établissement d'un titre de concession, l'octroi de 30 autorisations de forages d'irrigation, dont 20 forages déjà réalisés et les dix (10) restant devant l'être l'année prochaine, selon la fiche technique du projet.

Le projet est doté des équipements nécessaires, dont la mise en place de 20 pivots d'irrigation couvrant 40 ha chacun, d'un système d'irrigation par goutte-à-goutte sur une superficie de 20 ha peuplés d'arbres fruitiers et de palmiers dattiers, en sus d'un entrepôt de 1.600 m² et d'une base de vie de 1.000 m² dotée

des commodités nécessaires.

Les explications fournies font état du raccordement du projet au réseau d'électrification à travers notamment la mise place de douze (12) transformateurs électriques de 160 kilovolts/ampères chacun, avant d'être renforcé prochainement de huit autres équipements similaires.

Les responsables du projet tablent sur l'extension des objectifs tracés, pour atteindre la réalisation d'une production de semences oscillant entre 125.000 et 150.000 quintaux (QX) de blé dur et tendre.

Une moisson de plus de 65.000 QX de semences de blé dur avait été engrangée la saison écoulée par l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaic), rappellent les services de la DSA.

Vers une diversification des cultures

Le programme de partenariat ambitionne également de diversifier les cultures stratégiques par la délimitation des superficies dédiées à la culture des légumineuses, lentilles

et pois-chiche notamment, et la mise en place de 80 pivots d'irrigation, ainsi que la réalisation d'étables d'élevage bovin, pour un cheptel de 500 vaches laitières, la réservation de 200 ha pour la culture du maïs-grains et plus de 3.000 ha pour les céréales, a indiqué le promoteur algérien, Abdelkrim Bounâama.

L'investissement dans les cultures stratégiques a connu ces dernières années un développement notable dans la wilaya d'El-Meniâa, à la faveur d'une batterie de mesures incitatives prévues par la loi algérienne de l'investissement permettant l'encouragement de l'investissement étranger et les opportunités de partenariat agricole dans la wilaya qui lui a consacré une superficie de 6.811 ha.

Ces efforts ont pour objectif de booster le secteur agricole dans la région, de développer les cultures stratégiques, susceptibles de générer des emplois, d'acquiescer l'expérience et d'atteindre les objectifs de sécurité alimentaire.

Participation du wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, aux travaux de l'ONUUDI à Vienne

S.Y

L'Algérie et l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUUDI) collaborent activement depuis des années pour lutter contre la détérioration de la couche d'ozone. Grâce à leur partenariat, des mesures concrètes ont été mises en place pour éliminer les substances nocives et favoriser un développement industriel durable, contribuant ainsi à la protection de l'environnement et à la lutte contre les changements climatiques.

Dans cette optique, le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a pris part aux travaux de l'événement international organisé par l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel



(ONUUDI) à Vienne, en Autriche. Cet événement, intitulé « Bridge for Cities » (Un pont pour les villes), visait à favoriser l'échange d'idées et de solutions novatrices pour les villes de demain.

Représentant l'Algérie dans cette rencontre, le wali Abdelkader Djellaoui a été un acteur clé

au sein d'un panel consacré au « Débat des Maires », où les discussions ont porté sur les défis urbains contemporains. Ces travaux visaient à proposer des solutions durables et constructives pour répondre aux besoins croissants des villes en matière de développement économique, environnemental et

social.

La participation du wali d'Annaba à cet événement témoigne de l'engagement de l'Algérie à participer activement aux efforts internationaux pour moderniser les infrastructures urbaines, adopter des solutions compatibles de l'environnement et améliorer la qualité de vie des citoyens.

À travers son intervention, Abdelkader Djellaoui a partagé les expériences de la ville d'Annaba en matière de gestion urbaine et a exploré des pistes de collaboration internationale pour soutenir l'évolution des villes algériennes vers un avenir plus durable et innovant.

L'événement de l'ONUUDI, qui attire des décideurs, des experts et des représentants du secteur privé du monde entier, constitue une plateforme essentielle pour encourager le dialogue sur les meilleures pratiques et favoriser des partenariats entre les villes du Nord et du Sud. La contribution de M. Djellaoui au sein de ce forum international marque une étape importante dans la représentation de l'Algérie dans les discussions mondiales sur le développement urbain durable.

ANNABA / AGRICULTURE

Renforcement du secteur agricole : Installation d'une nouvelle commission de suivi

S.Y

Le chef de daïra d'El-Bounia récemment installé une commission chargée de préparer, suivre et évaluer la saison des semis et des récoltes. Cette initiative qui vise à dynamiser le secteur agricole local et a été officialisée lors d'une réunion tenue au siège de la daïra, en présence de plusieurs représentants des administrations locales et régionales.

Selon le communiqué diffusé sur la page officielle de la daïra, cette première rencontre a rassemblé des élus de l'APC d'El-Bouni, de la direction des forêts, de la direction du commerce, ainsi que d'autres entités essentielles comme la direction du transport,

la direction des biens de l'État, et le fonds régional de coopération agricole. La participation de la chambre d'agriculture et de l'Union des agriculteurs algériens témoigne de l'importance de cette initiative pour le développement du secteur.

Parallèlement, un autre point a été abordé concernant le développement local dans plusieurs cités. Un comité de coordination a été constitué pour surveiller les infrastructures essentielles, notamment les réseaux routiers, l'approvisionnement en eau potable, la gestion des eaux usées et l'entretien des espaces publics. Cette réunion, également présidée par Kouchit

Abdelkader, le chef de la daïra, a rassemblé divers acteurs, y compris le président du P/APC et des représentants de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), ainsi que des responsables des services publics.

Ces efforts de coordination visent à améliorer la qualité de vie des citoyens et à renforcer la coopération entre les différentes institutions. La mise en place de ces commissions témoigne de l'intérêt des autorités locales pour une meilleure gestion des ressources et un développement durable pour la wilaya d'Annaba.



LUTTE CONTRE LES CONSTRUCTIONS ANARCHIQUES:

Démolition de cinq bâtisses illégales à Sidi Amar

S.Y

Dans le cadre de l'assainissement du tissu urbain de la ville, la commune de Sidi Amar a vu, hier dimanche, une opération de démolition de cinq (5) constructions illicites. Cette action s'inscrit en application des instructions émises par le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, à l'effet de lutter contre l'expansion anarchique des bâtisses qui défigurent le paysage urbain.

L'opération a été supervisée par le chef de la daïra d'El-Hadjar, accompagné du P/APC de Sidi Amar, et s'est déroulée en

présence des forces de sécurité. Des membres des autorités locales ont souligné l'importance de cette opération dans le cadre d'un programme plus large de réhabilitation et de mise en conformité des constructions dans la région.

Les responsables ont insisté sur le fait que la lutte contre les constructions illégales est essentielle pour préserver l'intégrité du tissu urbain et garantir un développement harmonieux de la commune. Ce programme vise non seulement à éradiquer les constructions érigées en violation des normes d'urbanisme, mais

aussi à sensibiliser la population sur l'importance du respect de la réglementation prévue en la matière.

L'opération de démolition ne sera pas isolée, car les autorités ont annoncé que d'autres actions similaires seront menées dans les jours à venir, afin de s'assurer que la lutte contre les constructions illégales se poursuive de manière constante et efficace. Les habitants de Sidi Amar sont ainsi appelés à participer à cet effort collectif pour améliorer leur cadre de vie et à préserver l'esthétique de leur environnement.



ANNABA/ASSOCIATION**La Rando-Rose
Un pas à la fois, marchons pour la bonne cause**

Sara Boueche

Dans le cadre de la campagne annuelle de sensibilisation au cancer du sein, Octobre Rose, l'association Amel d'aide aux enfants malades innove cette année avec un événement sportif et caritatif : la Rando-Rose. Cette initiative, organisée en partenariat avec Hippone Hiking & Camp, CAPFUN Séraïdi et VoyagiZen, vise à mobiliser le public autour d'une cause double : la lutte contre le cancer du sein et le soutien aux enfants atteints de maladies graves.

Une synergie entre acteurs locaux

L'association Amel, reconnue pour son engagement auprès des enfants malades, étend son champ d'action en s'associant à la campagne Octobre Rose. Cette collaboration avec ces différents acteurs majeurs du tourisme et des loisirs, témoigne d'une volonté de créer des synergies entre différents secteurs de la société civile pour maximiser l'impact de l'action caritative.

Un concept alliant santé et générosité

La Rando-Rose se présente comme un événement fédérateur, invitant les participants à allier activité physique et acte de générosité. Le concept est simple : l'intégralité du prix du billet d'entrée sera reversée au profit des enfants malades. Cette approche permet non seulement de collecter des fonds mais aussi de promouvoir l'activité physique, reconnue comme un facteur de prévention contre de nombreuses maladies, dont le

L'ASSOCIATION AMEL D'AIDE AUX ENFANTS MALADES
HIPHONE HIKING & CAMP
CAPFUN SERAIDI
&
VOYAGIZEN

Vous donnent rendez-vous pour
**La 6ème édition de
LA RANDO-ROSE**
Les fonds récoltés seront versés au profit des enfants malades

le 19 octobre 2024 à 8H30
Rond point Séraïdi (Terminus)

Marchons pour la bonne cause !

Au programme :

- Randonnée
- Sensibilisation
- Animation
- Tombola

Billet : 600Da

• Points de vente :
- Bureau de l'association
- Zoom Gelato
- Eyecare Optic
+ Livraison gratuite

Infos et contact :
0556518217
@association_amel

cancer.

Des retombées multiples

Au-delà de l'aspect financier, la Rando Rose vise plusieurs objectifs, en l'occurrence, sensibiliser le public à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein, mettre en lumière les défis auxquels font face les enfants atteints de maladies graves. Encourager la pratique d'une activité physique régulière et renforcer le tissu social local par une action collective et solidaire

Perspectives et enjeux

Cette initiative s'inscrit dans une tendance croissante d'événements caritatifs alliant sport et santé. Elle soulève

néanmoins des questions sur la pérennité de tels modèles de financement pour les associations caritatives et sur la nécessité d'un engagement plus structuré de la part des pouvoirs publics dans le soutien aux enfants malades et la lutte contre le cancer.

La Rando-Rose apparaît ainsi comme un exemple prometteur de mobilisation citoyenne, illustrant comment des acteurs variés de la société civile peuvent se fédérer autour de causes sanitaires et sociales majeures. Son succès pourrait inspirer d'autres initiatives similaires, renforçant ainsi le maillage solidaire au niveau local et national.

ANNABA / DJS**La maison des jeunes
"Djnen ElMajd" organise
une conférence sur la
prévention du cancer
du sein**

Imen.B

A l'occasion du mois de sensibilisation "Octobre rose" de prévention contre le cancer du sein, à l'initiative de la direction de la jeunesse et sport la wilaya d'Annaba, la maison des jeunes "Djnen El Majd" de la commune d'El Bounien collaboration avec l'établissement hospitalier d'El Bouni, a organisé, hier, une conférence destinée à la prévention du cancer du sein. Cette conférence qui a eu lieu au siège de la maison de jeunes a été l'occasion pour les nombreuses femmes présentes de savoir et de s'informer beaucoup sur les causes et les conséquences de cette maladie, ainsi que sur les moyens de prévention du cancer du sein qui s'avère une maladie très répandue chez la femme et dont la fréquence augmente avec l'âge. Cependant, la campagne qui a débuté au mois d'octobre qui a pour but d'expliquer à la population présente à cette conférence que le diagnostic

et le dépistage précoce de cette maladie qui cible beaucoup plus les femmes âgées de plus de 40ans, pourrait être bénigne et pourrait être prise en charge facilement, avant que son effet pathologique ne s'aggrave davantage et d'apaiser de ce fait la souffrance des malades. Par ailleurs, à l'issue de cette manifestation scientifique, une séance débat a été réservée aux questions des participantes en vue d'avoir des éclaircissements sur cette pathologie, les réponses ont été assez convaincantes. L'initiative prise par la direction de la jeunesse et des sports a été fortement saluée par les femmes présentes. De son côté le président de la campagne, nous a confié que cette journée entre dans la cadre d'une campagne de sensibilisation destinée aux femmes visant à prendre plus de précaution contre cette maladie, notamment dans les régions enclavées, et a promis de poursuivre le programme tracé pour sensibiliser davantage les femmes de la wilaya d'Annaba.

ANNABA/CELLULE D'ÉCOUTE ET DE PRÉVENTION (DJS)**Journée mondiale de l'alimentation : Appel sur l'importance du concept de l'équilibre alimentaire**

Imen.B

La Journée mondiale de l'alimentation est célébrée à travers le monde, le 16 octobre de chaque année, mettant en lumière l'importance de l'accès à une alimentation suffisante et de qualité pour tous. La cellule d'écoute et prévention santé des jeunes de la wilaya d'Annaba relevant de la DJS, lance un appel de prévention via les réseaux sociaux sur l'importance d'introduire le concept de l'équilibre alimentaire pour éviter les maladies cardiovasculaire, le diabète ainsi que les cancers. Cette journée revêt une signification particulière, vaut mieux prévenir que guérir. Plus tôt une personne commence à manger d'une manière

saine et équilibrée, plus longtemps elle restera en bonne santé. Une fois qu'elle commence à maigrir, il est souvent plus difficile de reprendre du poids à cause de la fatigue et du manque d'appétit. Les déséquilibres de l'alimentation sont un facteur important dans la survenue des maladies métaboliques, mais aussi dans l'apparition de certains cancers. Les carences d'apport en vitamines et minéraux peuvent générer des maladies. Le rôle des perturbateurs endocriniens est encore à définir précisément. Cette journée a été l'occasion de rappeler l'importance de la sécurité alimentaire, de la durabilité alimentaire et de la lutte contre la précarité.



ANNABA / OUED EL ANEB :

Ouverture des inscriptions pour le bénéfice de la prime de solidarité de Ramadan 2025

S.Y
 En prévision de l'opération de solidarité à l'occasion du Ramadan 2025 et dans le cadre des préparatifs, la commune d'Oued El Aneb a annoncé l'ouverture des inscriptions pour bénéficier de la prime de solidarité dédiée aux familles nécessiteuses. L'annonce a été faite via la page officielle de l'APC, précisant que les inscriptions se dérouleront du 13 octobre au 12 novembre 2024.

Cette initiative découle de l'instruction ministérielle commune n° 1346, émise le 15 novembre 2023, par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales. Elle vise à soutenir les familles les plus démunies durant le mois sacré du Ramadhan. Le Président de l'APC d'Oued El Aneb a indiqué que les chefs de famille sans revenu, avec des enfants à charge, peuvent prétendre à cette prime. En revanche, les célibataires, veuves et divorcées sans enfants ne sont

pas éligibles. Pour les bénéficiaires de l'année précédente, il est impératif de déposer un nouveau dossier comprenant notamment un bulletin de salaire des trois derniers mois pour ceux dont le revenu ne dépasse pas 20 000 DZD. Quant aux nouveaux demandeurs, ils devront soumettre plusieurs documents obligatoires, tels qu'un certificat de résidence, un certificat de naissance des époux, un certificat familial, ainsi qu'un chèque postal barré au nom du

chef de famille. Les candidats doivent également prouver que leur revenu mensuel ne dépasse pas 20 000 DA. La commune insiste sur la rigueur des démarches : tout dossier incomplet sera systématiquement rejeté. De plus, toute fausse déclaration dans le formulaire entraînera l'exclusion définitive de la liste des bénéficiaires. Cette prime de solidarité, destinée à atténuer les difficultés financières des familles durant le Ramadan, représente un effort



essentiel pour le soutien des citoyens les plus vulnérables. Les services sociaux de la commune, ainsi que les antennes administratives, sont mobilisés pour recevoir les dossiers dans les délais impartis.

FORMATION CONTINUE À L'ADE :

Renforcement des compétences des employés

S.Y
 L'Algérienne des Eaux (ADE) a lancé une nouvelle session de formation visant à améliorer les compétences de son personnel. Cette formation se déroule dans la salle de réunion du siège central et concerne spécifiquement les cadres de

l'unité d'Annaba et ceux de la région d'Annaba. Animée par la formatrice N. Mesbah, cette session de cinq jours a pour objectif de renforcer les compétences professionnelles des participants et d'optimiser leur performance au travail. L'initiative s'inscrit dans

un cadre plus large de développement continu des compétences au sein de l'entreprise, afin de s'adapter aux exigences croissantes du secteur. Les participants à cette formation auront l'opportunité d'approfondir leurs connaissances et de partager leur

savoir-faire, contribuant ainsi à un enrichissement mutuel. La direction de l'Algérienne Des Eaux exprime son souhait de voir ces sessions de formation avoir un impact significatif sur les capacités de ses employés, en espérant qu'elles permettront d'améliorer les services offerts au public.



ANNABA / OPGI :

Dernières mises en demeure, avant poursuites judiciaires signifiées aux locataires commerciaux de Kalitoussa

Imen.B
 Une importante opération de distribution des mises en demeure la troisième et dernière avant l'entame de poursuites judiciaires, a été menée par les agents

de L'OPGI. Cette opération initiée par les agents de l'unité d'El Kalitoussa ciblait les locataires de locaux commerciaux et des logements dans la localité de Kalitoussa relevant de la commune de Berrahal. L'opération

s'est déroulée en présence des employés de l'unité de Kalitoussa, garantissant ainsi la transparence et l'efficacité de cette opération. Plusieurs avertissements ont été distribués dans de bonne condition, marquant une étape

décisive dans la gestion des obligations locatives. Ces mises en demeure rappellent les engagements des locataires envers l'OPGI afin de les inciter à régulariser leur situation pour éviter toutes actions judiciaires.



ANNABA / DCP :

Contrôle de la qualité des produits au marché de gros des fruits et légumes

Imen.B
 Une brigade mixte composée de contrôleurs de la DCP et assistée des éléments de la Gendarmerie nationale ainsi que des services agricoles, s'est rendue dès les premières heures de la journée, d'hier, au niveau du marché de gros des

fruits et légumes "Antar" dans la commune d'El Bouni pour mener une mission de contrôle sur la qualité des produits et s'assurer de la transparence et de la fiabilité des transactions commerciales. La mission effectuée sur terrain a accordé une attention particulière à l'équité des pratiques

commerciales, examinant de près les transactions entre les différents intervenants au niveau du marché de gros. L'un des points déterminants de cette démarche était de s'assurer que les prix des fruits, et légumes, des produits de large consommation, soient équitables. La fluctuation

des prix de ces denrées peut avoir un impact significatif sur le pouvoir d'achat des citoyens, d'où l'importance d'une fréquente régulation. Les inspecteurs se sont penchés sur la fraîcheur des fruits et légumes, ainsi que sur leur conformité aux normes sanitaires en vigueur.



ANNABA / KHARRAZA :

Un homme grièvement blessé après une chute en moto

Imen.B
 La liste des accidents de la circulation ne cesse de s'allonger au fil des jours. En effet, dans

la soirée d'hier, au niveau de la RN 44 de Kharraza, un jeune homme, âgé de 27 ans a été grièvement blessé, après une chute en moto. Selon une

source fiable, les éléments de la protection civile, se sont rendus sur les lieux afin de secourir la victime après le dérapage de sa moto.

La victime a été aussitôt évacuée par les éléments de la Protection civile en présence des services de sécurité vers l'hôpital "Ibn

Rochd". Une enquête a été ouverte en ce sens par les services compétents pour déterminer avec exactitude les circonstances de cet accident.

Les ministres de la transition écologique et du budget pas alignés sur la taxation du gaz

Le ministre du budget, Laurent Saint-Martin, a déclaré, samedi, n'être « pas favorable » à une hausse de la fiscalité sur le gaz, alors que la ministre de la transition écologique et de l'énergie, Agnès Pannier-Runacher, avait affirmé la veille que le gouvernement l'envisageait, selon le monde.fr. La taxation du gaz va-t-elle augmenter ? Le ministre du budget, Laurent Saint-Martin, a dit samedi 12 octobre n'y être « pas favorable », alors que la ministre de la transition écologique et de l'énergie, Agnès Pannier-Runacher, avait affirmé la veille que le gouvernement l'envisageait par la voie d'amendements.

Selon M. Saint-Martin, il n'y a pas de hiatus. Sur TF1, samedi, il a assuré que Mme Pannier-



Runacher n'avait pas dit vouloir augmenter la fiscalité sur le gaz, mais « dit qu'il y aurait peut-être des amendements sur la hausse de la fiscalité du gaz ».

Le projet de loi de finances présenté cette semaine « ne contient pas de hausse de fiscalité sur le gaz », a-t-il noté, en

déclarant n'être « pas favorable » à cette éventualité.

Vendredi, lors d'un point presse, Mme Pannier-Runacher avait déclaré que « l'enjeu est également de travailler sur les niches brunes au travers de l'augmentation du malus automobile, au travers de la suppression du taux réduit de

TVA à 5,5 % sur l'installation de chaudières à énergies fossiles et enfin, par voie d'amendement gouvernemental, au travers d'une hausse de la fiscalité sur les billets d'avion et sur le gaz ».

Par cette déclaration, la ministre « a simplement explicité ce qui est dans les annonces du gouvernement, telles que présentées dans le dossier de presse » du projet de loi de finances, sous l'intitulé « mesures par amendement (billets d'avion, énergies fossiles) », a réagi son cabinet samedi auprès de l'Agence France-Presse.

Cette explicitation donnée vendredi matin par la ministre n'a pas été remise en cause par Matignon depuis.

Ensemble, ces mesures de hausse par amendement de la fiscalité des billets d'avion et des énergies

fossiles doivent rapporter 1,5 milliard d'euros au budget de l'Etat, dont 1 milliard par la seule augmentation de la fiscalité des billets d'avion.

« Signaux de prix cohérents » Vendredi, Mme Pannier-Runacher justifiait les hypothèses formulées par la nécessité, selon elle, de « donner des signaux de prix cohérents entre solutions carbonées et solutions décarbonées ». « Il est surtout important d'éviter que des politiques publiques et de l'argent public rendent les solutions carbonées moins chères que les solutions décarbonées », a souligné la ministre, en référence notamment à la hausse de la fiscalité de l'électricité, essentiellement décarbonée en France en raison de l'importance du nucléaire.

Au Brésil, de fortes pluies font au moins huit morts

Une grande partie de la ville de Sao Paulo s'est retrouvée dans l'obscurité et au moins 1,6 million de foyers sont privés d'électricité. Ces tempêtes surviennent après une des pires périodes de sécheresse que le Brésil a connue, selon le monde.fr.

Jusqu'à 100 millimètres de pluie par jour, des vents de 100 km/h, de la grêle : certaines régions du centre et du sud-est du Brésil sont touchées depuis vendredi par de fortes tempêtes, selon l'Institut national de météorologie. Au moins huit personnes sont mortes après ces fortes pluies, qui ont aussi laissé plus d'un million de

foyers sans électricité dans l'Etat de Sao Paulo, ont annoncé les autorités samedi 12 octobre.

Sept personnes sont mortes dans l'Etat de Sao Paulo, le plus peuplé du pays, pour beaucoup à cause de chutes d'arbres et de murs effondrés, a rapporté la défense civile de l'Etat. A Brasilia, un soldat est mort et un autre a été blessé par la chute d'un arbre, alors qu'ils retiraient un drapeau devant le quartier général de la police militaire, selon le commandement militaire de la région.

Toujours dans la capitale, des fonctionnaires de la Chambre des députés ont dû ouvrir des parapluies en séance plénière

face à l'eau qui tombait du plafond, selon des images diffusées dans les médias et les réseaux sociaux. Des fuites qui ont également affecté des équipements électroniques.

Une grande partie de la ville de Sao Paulo s'est aussi retrouvée dans l'obscurité et au moins 1,6 million de foyers sont privés d'électricité, a fait savoir le groupe énergétique Enel. « Dans certaines localités, des tronçons entiers du réseau ont été endommagés et il faudra reconstruire des kilomètres de réseau, remplacer des poteaux, des transformateurs et d'autres équipements », a précisé le groupe dans un message.



Ces fortes pluies surviennent après une des pires périodes de sécheresse que le Brésil a connue depuis le début des relevés, avec

un record de plus de 165 jours sans pluie à Brasilia, un temps sec qui a favorisé la propagation d'incendies.

Colombie

Offensive de l'armée contre la guérilla EMC, dissidente des FARC

Les forces armées colombiennes ont déployé, samedi, des avions, de l'artillerie et des véhicules blindés pour combattre les rebelles ; selon le monde.fr.

Opération « Perseo » contre la guérilla de l'état-major central (EMC) en Colombie : l'armée colombienne a lancé, samedi 12 octobre, une offensive contre cette guérilla dissidente des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), dans une région transformée en « bourse

internationale de la cocaïne », a annoncé samedi le président, Gustavo Petro.

« Après plus de cinq ans de domination sur [la ville d'] El Plateado de l'EMC, qui a transformé la région en bourse internationale de la cocaïne, l'armée y entre », a écrit sur son compte X M. Petro.

L'opération a débuté à l'aube à El Plateado. Les combats du matin « ont été intenses », et l'EMC a utilisé des drones d'attaques, a déclaré le commandant de l'armée,

le général Luis Cardozo, en dressant un premier bilan. « Il semble qu'ils essaient de lancer des grenades avec des drones », a expliqué M. Cardozo, qui a fait état de « deux hommes légèrement touchés » et a demandé à la population locale de rester chez elle.

Les forces armées colombiennes ont, elles, déployé des avions, de l'artillerie et des véhicules blindés dans la région pour combattre les rebelles.

La guérilla appelle les délégations à ne pas assister à

la COP16

En juillet, l'armée avait déjà lancé une offensive dans la zone, après une attaque de drone qui avait tué un enfant et blessé six personnes.

El Plateado est l'un des principaux bastions de l'EMC dans la région du canyon de Micay, complexe montagneux où abondent les cultures de feuilles de coca et place stratégique de la production de cocaïne.

La guérilla EMC a pour sa part demandé, samedi, aux

délégations de ne pas assister à la COP16 sur la biodiversité qui débute le 21 octobre à Cali, dans le sud-ouest de la Colombie, après le déclenchement de cette offensive militaire. « Face à la guerre avec laquelle [les autorités] répondent à notre volonté de paix pour la COP16, nous invitons les délégués de la communauté nationale et internationale à s'abstenir d'assister à cet événement », a déclaré la guérilla de l'Etat-major central (EMC) sur le réseau social X.

Les leaders mondiaux se réunissent à Bakou pour faire avancer les négociations sur le climat avant la COP29

La présidence de la COP29 accueille les leaders mondiaux du climat, les représentants des gouvernements, les groupes d'intérêt et les délégués à la pré-COP à Bakou, en Azerbaïdjan, pour discuter des principales questions environnementales auxquelles la planète est confrontée.

La réunion de trois jours de la pré-COP, qui a débuté le 10 octobre, constitue une plateforme importante pour les parties afin de faire avancer les négociations sur le climat avant la 29e conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements

climatiques, qui doit avoir lieu en novembre.

Selon un communiqué de presse publié par les organisateurs, les discussions préalables à la COP29 se concentrent sur la réalisation de progrès sur les priorités clés avant la COP29, y compris le financement du climat, le nouvel objectif collectif quantifié, l'atténuation, l'adaptation et le soutien aux communautés vulnérables.

Dans un discours prononcé en son nom par le président désigné de la COP29, Mukhtar Babayev, le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev a souligné l'importance de convenir d'un NCQG lors de la COP29 qui «

réponde aux besoins des pays en développement, des pays les moins avancés et des petits États insulaires en développement » et qui représente une « augmentation substantielle » par rapport à l'objectif précédent.

M. Aliyev a déclaré que la réalisation de cet objectif nécessiterait la collaboration de la communauté internationale. « Ni l'Azerbaïdjan, en sa qualité de président de la COP29, ni aucun autre État ne peut prendre de décisions au nom des autres. Notre rôle est de fournir une plateforme pour faciliter les négociations, et nous pensons nous en être acquittés de manière impartiale », a-t-il



déclaré.

Dans son propre discours lors de la cérémonie d'ouverture, M. Babayev a reconnu les progrès accomplis, tout en appelant

les participants à agir de toute urgence et à utiliser la réunion de la pré-COP pour jeter les bases d'un résultat positif lors de la COP29.

Le chef du Parlement iranien se rend sur le site d'une frappe meurtrière israélienne à Beyrouth.

Le président du Parlement iranien, Mohammad-Bagher Ghalibaf, a dénoncé samedi les "crimes" d'Israël lors d'une tournée sur le site d'une frappe israélienne meurtrière qui a visé jeudi le centre de Beyrouth, a rapporté un photographe de l'AFP.

Selon une source proche du Hezbollah pro-iranien, la frappe, qui a fait au moins 22 morts, visait le chef de l'appareil sécuritaire du mouvement islamiste libanais, Wafic Safa, dont le sort est toujours inconnu.

La frappe de jeudi est la plus meurtrière dans le centre de la capitale depuis le début de la



guerre ouverte le 23 septembre entre Israël et le Hezbollah.

"Le régime sioniste sauvage et, à sa tête, son Premier ministre (Benjamin Netanyahu) (...) commettent ces crimes",

a déclaré Mohammad-Bagher Ghalibaf à la presse, devant les décombres.

"Les organisations internationales et le Conseil de sécurité de l'ONU ont la capacité

(d'arrêter Israël) mais ils restent malheureusement silencieux", a ajouté le responsable iranien qui était accompagné de deux députés du Hezbollah.

M. Ghalibaf s'est également entretenu avec le Premier ministre libanais Najib Mikati, selon le bureau de presse de ce dernier.

Lors de l'entretien, le Premier ministre a souligné que "la priorité du gouvernement est d'oeuvrer en faveur d'un cessez-le-feu", d'après cette source.

Il doit également rencontrer son homologue libanais, Nabih Berri, qui dirige le mouvement chiite Amal, allié du Hezbollah,

avant de se rendre à Genève.

La visite du président du Parlement à Beyrouth intervient après celle du chef de la diplomatie iranienne Abbas Araghchi le 4 octobre.

Il avait alors affirmé que Téhéran soutenait les efforts pour un cessez-le-feu "simultané" avec Israël au Liban et dans la bande de Gaza, alors que les responsables libanais veulent dissocier les deux fronts.

Vendredi, le Premier ministre libanais avait appelé l'ONU à adopter une résolution pour un "cessez-le-feu immédiat" dans les combats entre Israël et le Hezbollah.

La Corée du Nord accuse Séoul d'envoyer des drones larguer des tracts de propagande

La Corée du Nord accuse Séoul d'avoir envoyé des drones larguer de la propagande au-dessus de Pyongyang. Le régime nord-coréen menace de représailles militaires pour cette intrusion dans son espace aérien. La Corée du Sud, elle, dément toute accusation.

Des drones auraient survolé de nuit la capitale nord-coréenne à trois reprises depuis le début du mois d'octobre. Photos à l'appui, le régime nord-coréen accuse la Corée du Sud d'avoir envoyé ces drones larguer des feuillets de propagande, qualifiés par le ministère nord-coréen des Affaires étrangères de «

provocations intolérables ». Ils contiendraient « des calomnies odieuses ».

Le commandement militaire sud-coréen dément et précise que Pyongyang est responsable après avoir envoyé des milliers de ballons de déchets en direction du Sud. Un responsable de l'état-major interarmées a déclaré que l'armée n'avait « jamais envoyé de drone sans pilote en Corée du Nord ».

Des drones de plus en plus utilisés

Cet envoi de drones pourrait aussi être l'œuvre de militants anti-nord-coréens qui lancent déjà régulièrement des ballons de propagande vers le Nord. Mais la

distance séparant Pyongyang de la frontière nécessite un drone assez avancé, ce qui n'est pas dans les habitudes de ces petits groupes militants. Il reste donc pour l'heure impossible de déterminer qui est à l'origine de cette opération.

L'usage de drones par les deux camps n'est pas une première. En décembre 2022, des drones nord-coréens avaient également survolé Séoul, y compris la résidence présidentielle. Le régime nord-coréen a indiqué dans son communiqué qu'un drone de plus entraînerait une réponse militaire, soulignant que cette « incursion dans notre espace aérien est un crime grave



qui viole notre souveraineté et constitue une justification évidente de l'exercice de notre droit à la légitime défense »,

a averti le ministère cité par KCNA. « Toutes nos forces d'attaque sont prêtes à agir à tout moment », a ajouté le ministère.

EN :

Petkovic devrait jeter un œil du côté du CS Constantine

Certes, beaucoup argueront qu'il a 31 ans et qu'il est un peu « vieux » pour intégrer la sélection. Mais, compte tenu de la forme qu'il affiche depuis la dernière saison, on peut penser que Brahimi Dib mériterait de figurer dans les plans de la sélection. Surtout que Vladimir Petkovic compte déjà un de ses coéquipiers, à savoir le portier Zakaria Bouhalfaya, dans sa liste d'octobre. On ne peut donc pas dire ignore l'existence du talentueux numéro 10 des Sanafir.

Technique, puissant et précis, c'est les trois qualités principales de Brahim Dib qui est l'atout majeur du CSC ces derniers années. Certes, son

éclosion intervient tardivement. Sa meilleure saison était celle écoulée. En effet, il avait une contribution active dans la seconde place des Constantinois en championnat qui leur a valu une participation à la Ligue des Champions CAF.

Un profil à la Belaïli

Durant l'exercice 2023-2024, le natif d'Al Khroub a marqué 13 réalisations et délivré 8 passes décisives en 36 apparitions dans toutes les épreuves. Cela fait une implication sur 21 buts. Plutôt pas mal. Samedi, face à la JS Kabylie, il a fait du stade Hocine Aït-Ahmed son jardin en inscrivant un triplé. A lui seul, il aura fait gagner les Chababistes. Les trois réalisations montrent sa large palette. Il était d'abord

à l'affût d'un tir repoussé avant de double sa marque sur une reprise dans la surface. S'en suivra un triplé avec une frappe en dehors de la surface.

Tout y était ou presque. Par ailleurs, on peut soulever que Dib est un bon tireur de coups francs. C'est clairement un joueur complet, avec une fibre football semblable à celle de Youcef Belaïli, qui pourrait être utile pour les Fennecs. Du moins sur le court terme. Amir Sayoud a bien été appelé malgré ses 34 ans. Loin des considérations en rapport avec l'horloge biologique, il est légitime pour l'ancien pensionnaire de l'AS Aïn M'lila de croire que son heure avec les Fennecs pourrait venir.



Mohamed Amoura parmi les meilleurs passeurs des cinq grands championnats



L'attaquant algérien Mohamed Amoura, fait déjà parler de lui depuis son arrivée en Allemagne cet été. Après une saison exceptionnelle à l'Union Saint-Gilloise en Belgique, où il a impressionné par ses performances, le Fennec défend désormais les couleurs du VfL Wolfsburg en Bundesliga. Et ses débuts sont tout simplement remarquables.

En seulement 4 matchs, Amoura a déjà inscrit 1 but et délivré 5 passes décisives, se positionnant ainsi parmi les

meilleurs passeurs des cinq grands championnats européens. Ce qui frappe particulièrement, c'est son incroyable ratio de plus d'une passe décisive par match, un exploit qui le place devant des stars telles que Bukayo Saka, Vinicius Jr et Raphinha. Malgré un début de saison perturbé par une blessure, Amoura a su se montrer décisif à chacune de ses apparitions sur le terrain.

Sa capacité à créer des occasions et à servir ses coéquipiers avec une telle efficacité lui permet de figurer 6ème du classement des

meilleurs passeurs européens, tout en étant le joueur avec le moins de matchs joués de la liste. Originaire de Jijel, en Algérie, Amoura continue de montrer qu'il est l'un des prodiges du football algérien, et sa saison à Wolfsburg s'annonce très prometteuse. S'il parvient à maintenir ce rythme, il pourrait bien s'affirmer comme l'une des révélations de la Bundesliga et confirmer son statut parmi l'élite européenne, après avoir agréablement surpris les observateurs l'année dernière en Belgique.

Togo - Algérie : Faut-il repasser à une défense à cinq ?

Au moment de prendre l'avion en direction de Lomé, où l'Algérie affrontera le Togo pour son premier match retour des qualifications pour la Coupe d'Afrique des Nations 2025, Vladimir Petkovic doit nourrir une certaine réflexion. Si l'Équipe Nationale l'a emporté par trois fois en trois rencontres de ces qualifications, et systématiquement par plus d'un but d'écart (2-0, 0-3, 5-1), ces scores, bien que flatteurs, n'aveuglent pas Vladimir Petkovic.

Le sélectionneur des Verts, conscient que son équipe a parfois montré des signes de faiblesse inquiétants en défense, souffrant nettement en première période contre la Guinée Équatoriale et manquant de se faire crucifier sur chaque (rare) incursion du Togo à Annaba. Pour cette raison, et sur le modèle de ce qui a été fait face au Liberia, il pourrait être

tenté de repasser à une défense à cinq. Voici quelques arguments en faveur et en défaveur de ce changement.

En valoriser certains, sécuriser au mieux, construire une solution pérenne

Beaucoup étaient ravis de voir la composition alignée par le Suisse-Bosniaque face au Liberia, et le jeu produit par les Verts leur a donné raison. Il est vrai, il y a autant de façons de jouer à trois (ou à cinq) derrière, mais celle qu'avait décidé de mettre en place Petkovic avait séduit.

En repassant à trois derrière avec des pistons, on peut également valoriser ceux qui aiment ce schéma (Mandi, Bensebaïni, Aït-Nouri), sécuriser ceux ont besoin d'accumuler de la confiance en sélection (Tougaï, Zerrouki, Boudaoui) et faciliter la tâche de ceux qui ont souffert (Zorgane, Mahrez). Si le besoin s'en faire ressentir, une formation ultra offensive



et spectaculaire, type 3-2-5 en phase offensive, pourrait même garantir du plaisir aux supporters et une Algérie capable de marquer beaucoup, beaucoup de buts.

Les absents ne le permettent pas, et le 4-2-3-1 fonctionne Si Vladimir Petkovic a choisi de jouer de la façon dont il l'a fait face au Liberia, c'est peut-être parce qu'il y était contraint, face au grand nombre de blessés. S'il

choisit de ne pas le faire face au Togo, c'est possiblement aussi parce que tous ses latéraux droits habitués à la sélection (Atal, Farsi désormais) sont absents. Il ne disposerait ainsi que du seul Radouani comme latéral de métier, et il n'a pas la moindre cape en A.

Au delà de ce poste particulier, on pourrait également se demander s'il n'est pas plutôt nécessaire de travailler en profondeur un

schéma. D'évidence, Vladimir Petkovic apprécie le 4-2-3-1 et si l'Algérie a encaissé un but face au Togo, les occasions de l'adversaire n'étaient pas si nombreuses. À défaut de vouloir tout chambouler, encore, s'attacher à réellement maîtriser une tactique et y peaufiner les détails, telle serait une solution pour un sélectionneur encore en recherche d'un rythme de croisière pour son équipe.

FC Barcelone, Brésil : Raphinha cartonne tout sur son passage

Annoncé sur le départ lors du dernier mercato estival, Raphinha, finalement resté en Catalogne, réalise un début de saison exceptionnel. Décisif sous les couleurs du FC Barcelone, le natif de Porto Alegre se montre également à son avantage lors de cette trêve internationale.

Trouver meilleur joueur que Raphinha en ce début de saison n'est pas mission aisée. Dans le viseur de nombreuses écuries, à commencer par l'Arabie saoudite, lors du dernier mercato estival, le numéro 11 du FC Barcelone sortait pourtant d'un exercice 2023-2024 globalement contrasté. De quoi envisager un départ. Auteur de 10 buts et 13 passes décisives en 37 matches toutes compétitions confondues, le gaucher d'1m76 - gêné par quelques blessures - était en effet davantage considéré par Xavi comme un joker de luxe qu'un



titulaire indiscutable. Oui mais voilà, sous les ordres d'Hansi Flick, l'ancien joueur du Stade Rennais revit pleinement en ce début de saison. Pilier essentiel du collectif dirigé par l'ex-sélectionneur de l'Allemagne, l'international brésilien (27 sélections, 7 buts) brille de mille feux et ne cesse de torturer les défenses adverses.

Grand artisan de la première

place actuellement occupée par les Blaugranas en Liga, Raphinha peut, aujourd'hui, se targuer de 6 buts et 6 passes décisives après 11 matches toutes compétitions confondues. Des performances remarquables - à l'image de son nouveau récital contre Alavés juste avant la trêve - qui lui ont finalement logiquement assuré une place au sein du groupe convoqué

par Dorival Júnior. Absent lors du dernier rassemblement de la Seleção, le joueur de 27 ans a ainsi fait son retour pour disputer les deux rencontres face au Chili (11 octobre) puis contre le Pérou (16 octobre) dans le cadre des éliminatoires pour la Coupe du monde 2026.

Raphinha affole les compteurs Titulaire face à la Roja, dans la nuit de jeudi à vendredi, Raphinha a d'ailleurs été l'un des grands artisans du succès arraché par le Brésil face à des Chiliens valeureux (2-1). Un succès permettant aux siens de remonter à la 4e place du classement. Dans un rôle de numéro 10, le joueur passé par Leeds United a, en effet, une nouvelle fois démontré toute son aisance technique et sa classe dans la construction du jeu. Une rencontre où l'intéressé aurait même pu être récompensé d'une nouvelle réalisation après avoir éliminé Brayan Cortés et

marqué dans le but vide mais l'arbitre de la rencontre revenait finalement à une position de hors-jeu au départ de l'action. Qu'importe.

Raphinha prouve, aujourd'hui, qu'il est sur un petit nuage. Pour le plus grand bonheur des Culers, du Brésil mais également de son architecte, Dorival Jr. «Raphinha, bien qu'il joue sur l'aile, a toujours beaucoup attaqué les espaces. Il a peut-être été le seul joueur de la Copa America (aux États-Unis), avec Endrick, qui occupait très bien les espaces. Raphinha à l'intérieur pourra nous soutenir dans le secteur du milieu de terrain», rappelait, à ce titre, le sélectionneur de la Selecao, bien décidé à surfer sur la «très belle dynamique» de son protégé avec Barcelone. Une chose est sûre, Raphinha ne compte pas s'arrêter là et le Pérou est d'ores et déjà prévenu...

Les confessions glaçantes de Yann M'Vila sur sa longue dépression

Quatre ans après son départ de Saint-Étienne, Yann M'Vila a fait son retour en France en s'engageant jusqu'en juin 2026 avec le SM Caen, récemment racheté par le clan Mbappé. Dans un long entretien accordé à Ouest France, le milieu défensif de 34 ans est revenu sur ses débuts en Normandie mais également ses longs mois de dépression. Morceaux choisis.

Rennes, le Rubin Kazan, l'Inter, Sunderland, Saint-Étienne, l'Olympiakós Le Pirée, West Bromwich Albion et désormais le SM Caen. Au cours de longue et riche carrière, Yann M'Vila a vadrouillé. Longtemps considéré comme l'un des grands espoirs du football français, le natif d'Amiens a finalement décidé de faire son retour dans son pays natal en août dernier. Libre de tout contrat et en quête d'un nouveau challenge, l'ex-international tricolore (22 sélections, 1 but) se laissait ainsi séduire par le projet du SM Caen, aujourd'hui piloté par la famille Mbappé.

Le football comme échappatoire

Dans un entretien accordé à Ouest France, le droitier d'1m83 est d'ailleurs revenu sur ses débuts en Normandie. Mais ce n'est pas tout. Pour le quotidien régional, le nouveau numéro 6 de la formation caennaise - 14e de Ligue 2 - s'est également confié sur ses premiers pas chaotiques dans le football. Repéré par l'Amiens SC à l'âge de 9 ans sur le parking d'un cirque, M'Vila voyait, en effet, le ballon rond

comme une véritable bouffée d'oxygène. «J'avais fait un essai et c'était concluant. Je vivais en foyer à ce moment-là. Dans un foyer de femmes victimes de violences, avec ma mère. Vous ne pouvez pas savoir la solidarité qu'il y a entre ces femmes qui vivent le même enfer».

Et d'ajouter : «je l'ai vécu et c'est comme ça que j'ai aussi appris à être solidaire avec les autres. Malgré la tristesse qu'on a pu avoir avec mes frères et soeurs, on a vécu de très bons moments car on était tous ensemble. Alors quand j'étais petit, le foot était une passion, mais aussi un défouloir. C'était le seul moyen de m'évader». Doté d'un talent au-dessus de la moyenne et dans le viseur de plusieurs cadors français (PSG, Lille, Lens), le principal concerné décidait finalement de s'envoler en Bretagne pour rejoindre le centre de formation du Stade Rennais. «L'objectif, c'était de devenir professionnel et de faire de l'argent. Quand je signe mon premier contrat pro, je prends un appartement et je fais venir ma mère et mes soeurs. Je voulais donner à ma mère la vie qu'elle mérite. Elle nous a sauvées et je lui dois tout».

2016, le début d'une longue dépression

Des intentions honorables qui ne se concrétiseront pourtant jamais. La faute à une relation plus que délicate avec son père... «Je n'ai pas pu lui en faire profiter. Mes premières paies, mon père avait procuration. Si j'étais payé le 5 du mois et que



j'allais au distributeur le 6 ou le 7, il n'y avait déjà plus rien. Mon père prenait tout. J'ai eu des moments très difficiles avec mon père. Je devais aller à 00h01 au distributeur, quand la paie tombe, pour retirer mon argent et pouvoir aider ma mère», expliquait, à ce titre, M'Vila. Sous pression sur le plan personnel mais toujours aussi bankable sur les terrains, l'Amiénois choisissait alors de rejoindre le Rubin Kazan. Un choix surprenant, qui plus est face aux intérêts d'Arsenal et du FC Barcelone.

En Russie (2013-2018 avec différents prêts au cours de cette période), le franco-congolais traversait, là-encore, des moments compliqués. Au point même de le plonger dans une longue phase de dépression.

«Je ne vais pas dire que l'argent ne fait pas le bonheur car il y contribue et facilite les choses. À ce moment-là, je touche 500 000 € nets par mois. En deux mois, j'avais le million. Mais j'étais dans ma chambre, à faire une dépression. J'avais cet argent sur une carte, elle ne m'a servi à rien. Quand ça t'attrape, ça t'attrape. Et ça ne te lâche plus. Je n'arrivais plus à rentrer dans un avion. Je faisais du yoga, je prenais des cachets. Le soir, le docteur me faisait une piqûre dans les fesses pour que j'arrive à me calmer, à m'endormir».

C'est Caen le bonheur ?

Si le joueur désormais âgé de 34 ans a, par ailleurs, reconnu que ces crises d'angoisse ont perduré «un petit peu à Saint-Étienne», c'est bien chez les Verts que

sa longue descente aux enfers s'achevait finalement, et plus précisément après une lourde défaite face au FC Metz... «On perd 3-0 là-bas (17 janvier 2018) et je prends énormément de plaisir. C'est là que je me suis dit : en fait, je suis capable. Il n'y a plus besoin d'avoir peur, et j'ai pu enchaîner». Fort d'une expérience incontestable et libéré mentalement, le milieu tricolore aspire désormais à retrouver des couleurs sous le maillot du SM Caen. Et si le collectif normand peine encore à séduire, Yann M'Vila s'est, lui, d'ores et déjà affirmé comme une pièce maîtresse de l'effectif dirigé par Nicolas Seube (7 titularisations en 8 rencontres, 1 passe décisive). Pourvu que ça dure...



Réseaux sociaux

Les nouveaux utilisateurs de X devront payer pour publier des messages

Les nouveaux utilisateurs de X (ex-Twitter) devront payer de «petits frais» pour publier sur la plateforme pendant une durée de trois mois, a suggéré lundi soir le patron du réseau social, Elon Musk, dans un message.

«Malheureusement, de petits frais pour que les nouveaux utilisateurs aient le droit d'écrire est la seule façon de lutter contre l'assaut incessant des bots (les comptes automatisés, NDLR)», a écrit le milliardaire.

«Les intelligences artificielles actuelles (et les fermes à trolls) arrivent à passer facilement les tests êtes-vous un robot?», a-t-il poursuivi.

Une mesure temporaire

La mesure ne concernera que les nouveaux utilisateurs du réseau social et «ils pourront écrire gratuitement après trois mois», a-t-il précisé dans un autre message.



Elon Musk, qui a acquis Twitter en 2022, n'a pas précisé le montant de ces frais, la date de leur déploiement ou les pays concernés.

La plateforme X a déjà mis en place en octobre une mesure similaire en Nouvelle-Zélande et aux Philippines, où les nouveaux usagers doivent payer respectivement 0,75 dollar et 0,85 dollar pour des services de

base comme la publication de messages.

Ceux qui refusent de débours ces sommes n'ont accès qu'à la seule fonction «lecture» de la plateforme, c'est-à-dire regarder des vidéos ou suivre des comptes. Cette politique visait déjà à réduire les spams (messages non sollicités) ainsi que la «manipulation de la plateforme et l'activité des bots»,

avait indiqué le réseau.

Les «bots», de faux comptes diffusant de la désinformation et de fausses rumeurs, pullulent sur la plateforme depuis sa reprise en main par Elon Musk et la forte diminution de la modération des contenus.

La chute libre depuis l'arrivée d'Elon Musk

Beaucoup d'annonceurs ont déserté X. Sa valeur a été divisée par deux, passant de 44 milliards de dollars à 20 milliards, et les recettes publicitaires ont chuté de moitié, a déploré Elon Musk dans un document interne consulté par plusieurs médias américains et révélé fin mars.

Pour contrer ce phénomène et générer des revenus, X a lancé depuis 2023 des formules payantes, d'abord pour obtenir des badges de certification, puis pour masquer les publicités.

En Bref...

Alors que Renault va commercialiser la nouvelle Renault 5 Electric à la rentrée prochaine, la branche sportive du groupe automobile français, Alpine, va lancer sa version revisitée. La nouvelle A290 est une sportive compacte 100 % électrique.

Alpine, l'emblématique constructeur automobile français, franchit un nouveau cap avec la présentation de la version finale de l'A290. Cette citadine sportive 100 % électrique marque une étape importante dans l'évolution de la marque, en s'inscrivant parfaitement dans l'ère de la mobilité électrique.

Un design extérieur expressif et dynamique

L'Alpine A290 impressionne d'emblée par son design audacieux et ses proportions compactes. Avec une longueur inférieure à quatre mètres, cette citadine sportive affiche une allure musclée. Cette impression est renforcée par des éléments de design distinctifs comme les projecteurs additionnels en forme de X des phares avant.

La nouvelle A290 partage sa carrosserie avec la future Renault 5 Electric qui arrivera en concession dès septembre prochain. Basée sur la plateforme AmpR Small, optimisée pour la performance et l'agilité, l'A290 mesure 1,82 mètre de large et 1,52 mètre de haut, offrant ainsi une présence visuelle forte tout en garantissant une conduite dynamique. Cette plateforme permet une meilleure répartition du poids et un centre de gravité abaissé. Elle devrait offrir une maniabilité exemplaire. Les ailes élargies et les jupes latérales soulignent son caractère sportif. Les jantes de 19 pouces, disponibles avec plusieurs designs, renforcent son allure agressive.

Renault Emblème, prémices d'un avenir décarboné

Avec le concept-car Renault Emblème, la marque française met en avant une vision audacieuse : réduire de 90 % les émissions de CO2 sur l'ensemble du cycle de vie d'un véhicule.

Renault Emblème représente bien plus qu'un simple concept-car : il incarne l'avenir de la mobilité décarbonée, selon Renault. Grâce à une combinaison intelligente entre motorisation électrique et pile à hydrogène, ce véhicule propose un choix intéressant, même à ceux qui refusent de passer à l'électrique sur fond d'autonomie trop limitée.

Une approche de décarbonation radicale

L'élément central de Renault Emblème est sa démarche de décarbonation, menée de façon méthodique depuis la conception jusqu'à la fin de vie du véhicule. L'objectif est clair : atteindre un niveau d'émissions de seulement 5 tonnes de CO2 équivalent (CO2e) sur l'ensemble du cycle de vie du modèle. Cela représente 90 % de moins qu'un modèle équivalent produit aujourd'hui.

Pour parvenir à un tel résultat, Renault a dû innover dans tous les aspects du développement.

Cela inclut le recours à des matériaux recyclés à faible empreinte carbone, une production alimentée à 100 % par des énergies renouvelables et une conception pensée pour favoriser la circularité et la seconde vie des composants. Inspirée par le concept Human First Vision, basé sur la silhouette du nouveau Scenic E-Tech, la Renault Emblème va encore plus loin en explorant toutes les possibilités pour réduire son empreinte écologique.

Un groupe motopropulseur bi-énergie innovant

Pour répondre aux exigences de mobilité moderne, Renault Emblème introduit une motorisation bi-énergie novatrice. Ce système combine une batterie de 40 kWh, une taille similaire à une Zoé de seconde génération, pour les trajets quotidiens et une pile à combustible. Cette configuration hybride permet de conjuguer les avantages d'une voiture 100 % électrique avec ceux d'une autonomie étendue grâce à l'hydrogène.

Concrètement, la batterie de 40 kWh permet de couvrir les

déplacements du quotidien tout en pouvant être rechargé la nuit au domicile, tandis que la pile à combustible, associée à un réservoir d'hydrogène de 2,8 kilos, permet de prolonger l'autonomie jusqu'à 350 kilomètres. Celui-ci permet de remplir le réservoir en seulement cinq minutes, tout comme une voiture thermique classique. C'est le second véhicule à hydrogène présenté par le constructeur ces dernières semaines après son utilitaire Renault Master.

Un design alliant élégance et efficacité

Côté design, Renault Emblème ne fait pas d'impasse sur l'élégance tout en adoptant un langage stylistique tourné vers l'efficacité. Ce modèle familial, de type « shooting brake », se distingue par ses courbes séduisantes et ses lignes tendues. Avec sa longueur de 4,80 mètres, il propose un espace généreux et confortable pour les passagers et les bagages, tout en arborant une silhouette fluide.

Sa face avant, caractérisée par une calandre affirmée et des lignes incisives, rappelle par

certain aspects les modèles sportifs d'Alfa Romeo, offrant une touche d'agressivité bienvenue pour un véhicule électrique familial. Ce style audacieux s'accompagne d'un travail pointilleux sur l'aérodynamisme : l'Emblème affiche un coefficient de traînée (Cx) exceptionnel de 0,25.

La carrosserie est magnifiée par une peinture verte dichroïque, qui change subtilement de teinte selon l'angle de vue, renforçant l'attrait visuel du modèle. Ce mélange d'élégance et de technicité montre que Renault peut concevoir des véhicules à faible empreinte carbone tout en restant fidèle à son ADN de constructeur innovant.

La Renault Emblème proposerait-elle la meilleure solution pour les déplacements du futur ? En supprimant le problème de l'autonomie, ou du moins, du long temps de chargement de la batterie haute tension, elle représente un concept intéressant.



Ce sport peut entraîner un grave dommage à la tête, découvrez duquel il s'agit

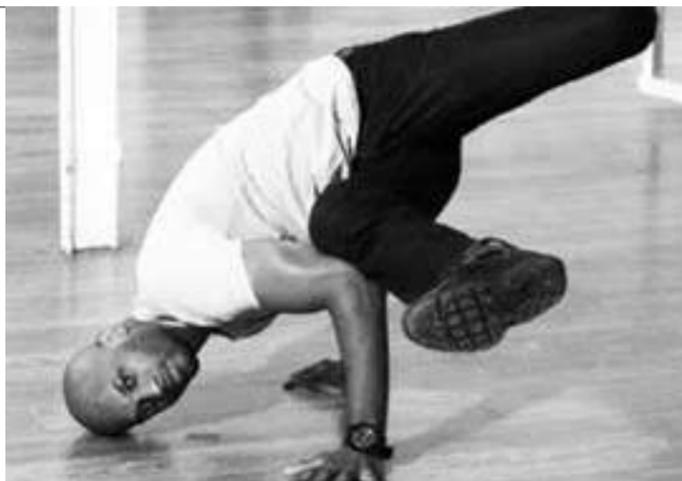
Les rotations sur le crâne, connues sous le nom de « Headspin », sont l'un des mouvements emblématiques du breakdance. Mais cette figure pourrait avoir des conséquences inattendues sur la santé des danseurs.

Le cas d'un breakdancer danois dans la trentaine, ayant passé cinq ans à perfectionner ce mouvement, a été publié le 10 octobre 2024 dans la revue BMJ Case Reports. Après avoir consulté pour une douleur persistante et une masse fibreuse au sommet du crâne, les médecins de l'hôpital universitaire de Copenhague ont découvert que le danseur souffrait d'une fibrose

sous-galéale. Ce type de lésion résulte de l'accumulation de tissu cicatriciel entre le crâne et le cuir chevelu, causée par le frottement répété lors des rotations.

Outre une sensibilité accrue, la pathologie entraîne une perte de cheveux localisée et un épaissement sous-cutané visible. Les experts soulignent que cette affection, encore peu connue du grand public, est spécifique aux breakdancers et pourrait devenir de plus en plus fréquente avec la popularité croissante de ce style de danse, notamment depuis son intégration aux Jeux olympiques de Paris 2024.

Quel traitement ?



Pour traiter cette lésion, une intervention chirurgicale a été pratiquée pour retirer la tumeur bénigne, améliorant ainsi l'apparence du crâne du patient

et soulageant ses douleurs.

« L'analyse histologique a révélé une fibrose étendue sans signe de malignité, et le suivi postopératoire a montré

une réduction significative de la masse, avec un haut niveau de satisfaction du patient », précisent les médecins dans leur rapport.

Face à ce constat, les spécialistes insistent sur l'importance de reconnaître et de traiter rapidement ces affections chroniques chez les breakdancers. Ils recommandent la mise en place de mesures de prévention et rappellent que, dans les cas avancés, la chirurgie peut offrir une solution efficace pour les danseurs qui souhaitent continuer à pratiquer leur art en toute sécurité.

Supprimer ces 2 aliments peut être suffisant pour atténuer les symptômes de la ménopause

Pour soulager les douleurs articulaires et musculaires, les troubles du sommeil, l'irritabilité... des chercheurs australiens proposent deux petites astuces nutrition.

Chez les femmes, la ménopause survient généralement vers l'âge de 50 ans. Avec l'arrêt de l'activité ovarienne et la quasi-disparition des hormones sexuelles (œstrogènes et progestérone), on peut voir apparaître des symptômes caractéristiques : bouffées de chaleur, troubles du sommeil, douleurs articulaires, troubles de l'humeur... Chez 20 % à 25 % des femmes, ces symptômes seraient même « sévères », c'est-à-dire avec un retentissement majeur sur la qualité de vie.

Boissons sucrées et viande

rouge : et si on levait le pied ? Pour atténuer les symptômes de la ménopause, il existe de nombreuses solutions thérapeutiques : traitement hormonal, compléments alimentaires, phytothérapie, hypnose, thérapies cognitives et comportementales... Et une nouvelle étude, réalisée par la University of the Sunshine Coast (en Australie) vient peut-être de trouver une astuce supplémentaire : manger moins de viande rouge et boire moins de boissons sucrées.

Les chercheurs australiens ont étudié des données médicales concernant près de 200 femmes âgées de 51 ans en moyenne et principalement en surpoids. Ils ont ainsi découvert que les femmes qui consommaient

peu (voire : pas du tout) de boissons sucrées souffraient moins de douleurs articulaires et musculaires que les autres.

Sont concernés : les sodas, les thés glacés, les boissons chaudes additionnées de sucre, les jus de fruits... Ils ont également constaté que les femmes qui mangeaient peu de viande rouge étaient globalement en meilleure santé que les autres (avec des symptômes de la ménopause moins marqués).

Ménopause : un nouvel argument en faveur du régime méditerranéen

Par ailleurs, les scientifiques australiens ont (sans surprise) relevé que les femmes ménopausées qui adhéraient aux principes du régime méditerranéen étaient aussi



celles qui supportaient le mieux le passage de la ménopause. Pour rappel, le régime méditerranéen consiste à privilégier les fruits et les légumes « du soleil », les petits poissons gras (sardines,

maquereaux, harengs), l'huile d'olive, les protéines maigres... au détriment de la viande rouge, des produits laitiers, du sucre et des produits ultra-transformés. Pas compliqué à adopter au quotidien !

Peut-on conserver du beurre à température ambiante ? La réponse d'une virologue

Le beurre doit-il impérativement être conservé au frigo ? Non, répond le Dr. Océane Sorel, la virologue-star des réseaux sociaux.

Si, comme la plupart des gens, vous avez l'habitude de conserver votre plaquette de beurre au frigo, voici sûrement une information qui va vous intéresser : d'après le Dr. Océane Sorel, une virologue qui a justement publié une vidéo à ce sujet sur Instagram (@TheFrenchVirologist), il serait possible de conserver son beurre

à température ambiante.

Le beurre contient très peu d'eau : les bactéries ne s'y multiplient pas !

« Bonne nouvelle : le beurre, une substance animale riche en matières grasses et faible en eau, n'est pas l'endroit rêvé pour les bactéries, explique la spécialiste. En effet, les bactéries ont besoin d'eau pour survivre : elles n'ont donc pas tendance à proliférer cet environnement hostile pour elles. »

Et si vous êtes un(e) amateur / amatrice de beurre salé, c'est

encore mieux : « le beurre salé est encore plus sûr grâce au pouvoir conservateur du sel ! »

On peut donc tout à fait garder une plaquette de beurre à température ambiante sans risque bactériologique - par exemple, sur un plan de travail ou dans un placard.

Une astuce pour avoir du beurre mou pour les tartines du matin... Bien sûr, il y a quand même quelques conditions à respecter (qui relèvent de l'hygiène autant que du bon sens) : « pour éviter qu'il ne devienne rance (donc

immangeable), utilisez-le dans les deux jours et conservez-le à l'abri du soleil, dans une boîte hermétique » recommande le Dr. Océane Sorel. C'est le moment de ressortir le beurrier de grand-mère...

Par ailleurs, « si c'est la canicule dans votre cuisine, mieux vaut garder le beurre au frigo ! » précise la virologue. Là encore, rien que du bon sens.

Pour celles et ceux qui voudraient pouvoir tartiner un beurre mou le matin sans sortir toute la plaquette la veille au



soir, le Dr. Océane Sorel propose une astuce : « si vous n'aimez pas le beurre dur pour vos tartines du matin, gardez un petit morceau à température ambiante pour un jour ou deux, et laissez le reste bien au frais. »



Trois phrases magiques pour un départ serein à l'école

Sara Boueche

Le matin, en déposant votre enfant à l'école, les mots que vous choisissez peuvent avoir un impact significatif sur sa journée. Voici trois phrases simples mais puissantes qui peuvent aider à instaurer un climat de confiance et de bien-être :

«Je t'aime et je suis fier(e) de toi.»

Cette phrase renforce l'estime de soi de votre enfant et lui rappelle qu'il est aimé et valorisé, quoi qu'il arrive. C'est un message de

soutien inconditionnel qui peut l'aider à affronter les défis de la journée avec plus de confiance.

«Passe une belle journée et amuse-toi bien.»

En soulignant l'aspect positif et ludique de l'école, vous encouragez votre enfant à voir cette expérience sous un angle agréable. Cela peut réduire l'anxiété et favoriser une attitude plus détendue et ouverte.

«Je serai là pour toi à la fin de la journée.»

Cette assurance de votre présence constante rassure votre enfant et lui donne un sentiment de

sécurité. Savoir que vous serez là pour lui à la fin de la journée peut l'aider à se sentir plus en confiance et à se concentrer sur ses activités scolaires.

Ces phrases, bien que simples, véhiculent des messages profonds de soutien, d'amour et de sécurité. Elles peuvent contribuer à créer un environnement émotionnel stable et positif, essentiel pour le bien-être et le développement de votre enfant.



Comment sortir du schéma répétitif amoureux ?

Sara Boueche

Les relations amoureuses peuvent être une source de joie et de satisfaction, mais pour beaucoup, elles deviennent un schéma répétitif et douloureux. Ce cercle vicieux peut se manifester par des choix de partenaires similaires, des comportements destructeurs ou des dynamiques relationnelles toxiques. Comprendre les mécanismes sous-jacents de ces schémas est la première étape pour les briser et construire des relations plus saines et épanouissantes.

Comprendre les origines du schéma

Les schémas répétitifs amoureux trouvent souvent leurs racines dans notre passé, notamment dans les relations familiales et les expériences de l'enfance. Les modèles de comportement observés chez nos parents ou tuteurs peuvent influencer nos propres attentes et comportements en matière de relations. Par



exemple, une personne ayant grandi dans un environnement où les conflits étaient résolus par le silence peut reproduire ce comportement dans ses relations adultes.

Identifier les Signes

Reconnaître les signes d'un schéma répétitif est crucial. Cela peut inclure des choix de partenaires qui présentent des traits de caractère similaires, des dynamiques de pouvoir

déséquilibrées, ou des comportements autodestructeurs comme le sabotage de la relation. Prendre conscience de ces signes permet de mieux comprendre les mécanismes en jeu et de commencer à les remettre en question.

Travailler sur soi-même

Sortir d'un schéma répétitif nécessite un travail personnel approfondi. Cela peut inclure la thérapie, la méditation, ou

d'autres formes de développement personnel. La thérapie, en particulier, peut offrir un espace sûr pour explorer les origines de ces schémas et développer des stratégies pour les surmonter. Travailler sur l'estime de soi, la confiance en soi et la gestion des émotions est également essentiel.

Changer de perspective

Adopter une nouvelle perspective sur les relations peut aider à briser le cycle. Cela peut inclure la redéfinition de ce que signifie une relation saine, l'établissement de limites claires et le développement de compétences en communication. Apprendre à reconnaître et à valoriser ses propres besoins et désirs est également crucial pour éviter de retomber dans des dynamiques toxiques.

Prendre des décisions conscientes

Faire des choix conscients et informés est essentiel pour éviter de reproduire les mêmes erreurs.

Cela peut inclure la prise de temps pour réfléchir avant de s'engager dans une nouvelle relation, la recherche de partenaires qui partagent des valeurs et des objectifs similaires, et la prise de décisions basées sur des critères rationnels plutôt que sur des émotions impulsives.

Briser le schéma répétitif amoureux est un processus complexe qui nécessite du temps, de l'effort et de la réflexion. En comprenant les origines de ces schémas, en identifiant les signes, en travaillant sur soi-même, en changeant de perspective et en prenant des décisions conscientes, il est possible de sortir de ce cercle vicieux et de construire des relations plus saines et épanouissantes. Chaque pas en avant, aussi petit soit-il, est un pas vers une vie amoureuse plus satisfaisante et plus équilibrée.

Cette technique toute simple vous permet d'avoir des cils plus volumineux

Vous êtes à la recherche d'une astuce pour donner l'impression que vos cils sont plus volumineux? Voici une technique imparable pour y parvenir.

Que l'on soit team maquillage complet avec fond de teint, blush, contouring et eye-liner ou team maquillage léger avec peu de produits, s'il y a bien une chose sur laquelle on est toutes d'accord, ce sont les cils. En effet, de beaux cils déployés, longs et foncés, c'est LE secret pour un regard frais et réveillé, ainsi qu'une meilleure mine, en un rien de temps. Si certaines

veinardes ont la chance d'avoir des cils naturellement denses et longs, ce n'est pas le cas de la majeure partie des personnes.

Ainsi, nous sommes nombreuses à trouver des solutions pour les rendre plus longs, en se tournant vers des sérums pour les cils et autres soins à l'huile de ricin. Outre les soins, c'est surtout vers le maquillage que l'on se tourne pour donner un petit boost à nos cils et les rendre plus volumineux. Si les faux cils, les extensions de cils ou le recourbement de cils ne vous tentent pas, alors il ne vous restera que le mascara.

Enfin ça, c'est ce que l'on croyait ! Sur son compte TikTok, une internaute répondant au pseudo de @katiehub.org, a dévoilé, dans une courte vidéo, son astuce incroyable pour avoir des cils XXL et cela... sans mascara !

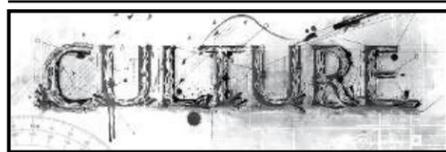
Comment avoir des cils XXL sans appliquer de mascara ?

Pour avoir des longs cils, de nombreuses astuces existent, mais elles consistent essentiellement à utiliser du mascara (en faisant attention à choisir celui qui correspond le plus à vos besoins). Mascara cocktailing, le mettre avec

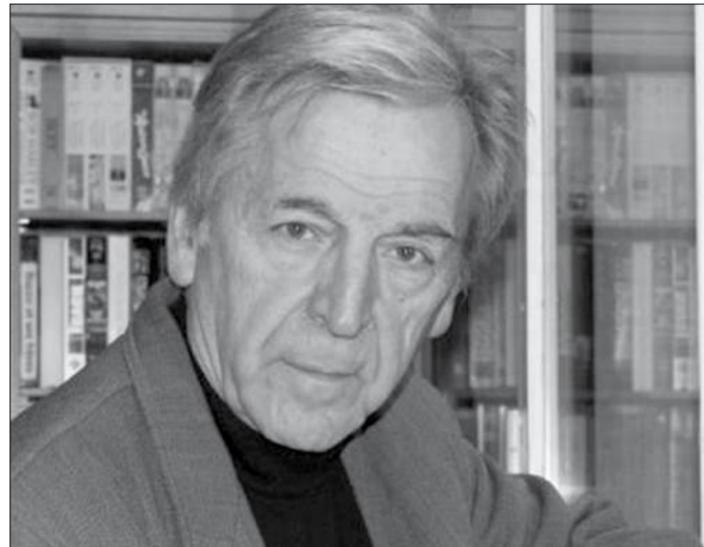
une pince à épiler, faire des «zigzags» en l'appliquant... En bref, les solutions pour sublimer au mieux son mascara sont nombreuses. Cependant, il arrive parfois que malgré nos efforts, le mascara ne suffise pas : cils qui ne tiennent pas, mascara qui coule ou qui fait des paquets... Au final, cela n'apporte pas un résultat naturel.

C'est là qu'arrive cette astuce incroyable pour donner l'impression que les cils sont plus fournis en n'utilisant pas une seule couche de mascara. Pour la reproduire, rien de plus

simple et surtout, de plus rapide. Tout d'abord munissez-vous d'un eye-liner ou d'un crayon noir. Tracez une très fine ligne sur la racine des cils supérieurs, sur la partie extérieure des yeux seulement. Frottez le trait à l'aide de votre doigt, pour estomper le produit. Veillez à ne pas être trop brusque dans vos mouvements pour ne pas irriter votre peau et arracher des cils et également pour ne pas trop en mettre partout. Résultat : une ombre qui donne l'impression que vos cils sont plus fournis à la racine !



Un hommage à Michel Blanc et un prix spécial à Costa-Gavras à l'ouverture de la 16^{ème} édition du festival Lumière



Durant les neuf jours du festival, 157 films sont présentés en plus de 400 séances dans toute la ville.

La 16^e édition du festival Lumière s'est ouverte samedi soir à Lyon sur un vibrant hommage à Michel Blanc, en présence de grands noms du cinéma dans une salle remplie de 5.000 cinéphiles. Monica Bellucci et Tim Burton, Lambert Wilson, Vanessa Paradis, Alexandra Lamy, Vincent Lindon mais aussi Régis Debray étaient présents à la soirée d'ouverture du festival, qui célèbre un cinéma «de patrimoine», dans la ville de

naissance du Cinématographe Lumière.

Le festival, qui propose des rétrospectives pour mettre à l'honneur des acteurs ou réalisateurs d'hier ou aujourd'hui, a débuté avec un extrait des Bronzés font du ski, qui a fait chanter la salle, dans un émouvant hommage à l'acteur Michel Blanc décédé la semaine passée. «C'était très beau, très fort», a commenté le président du festival et directeur de l'institut Lumière, Thierry Frémaux, dans son discours d'ouverture.

Costa-Gavras présente son «Dernier souffle»

Le franco-grec Costa-Gavras, réalisateur engagé rendu célèbre par ses films Z (1969) et L'Aveu (1970) a reçu un Prix Lumière spécial, qui lui a été remis par Tim Burton. «C'est un tel honneur de vous remettre ce prix», a dit ce dernier, saluant le cinéma «humain, beau et réfléchi» de Costa-Gavras, ému aux larmes. Le cinéaste de 91 ans présente dimanche son Dernier souffle, qui sortira en salles en janvier 2025, en présence de l'équipe du film.

Durant les neuf jours du festival, 157 films seront présentés en plus de 400 séances dans toute

la ville. Le festival programme aussi des films de Vanessa Paradis (La fille sur le pont, Café de Flore), de l'américano-espagnol Benicio del Toro (Las Vegas Parano, Che) ou encore du réalisateur canadien Xavier Dolan (Laurence Anyways, Mommy). Ils se prêteront aussi au jeu des master class.

Les spectateurs pourront également rencontrer Justine Triet, la réalisatrice du très remarqué Anatomie d'une chute (2023), Jacques Audiard, dont la comédie musicale Emilia Perez est actuellement en salles, ou le

mythique réalisateur mexicain Alejandro Jodorowsky (La montagne sacrée, 1973).

Le Prix Lumière sera cette année décerné à l'actrice et productrice française Isabelle Huppert. Elle succède au réalisateur allemand Wim Wenders, lauréat 2023. Deux autres actrices l'ont reçu: Jane Fonda en 2018 et Catherine Deneuve en 2016. Le festival doit se clore le dimanche 20 octobre avec un hommage avec Alain Delon, qui apparaîtra dans Plein Soleil (1960) de René Clément.

Littérature, musique, cinéma...

La Corée du Sud s'est-elle imposée comme une puissance culturelle

Alors que le Prix Nobel de littérature vient d'être attribué à l'auteur Han Kang, la culture sud-coréenne a déjà largement brillé dans de nombreux domaines à travers le monde

angnam Style, BabyShark... Ces tubes découverts sur Youtube ont déferlé sur le monde, dépassant largement les frontières de l'Asie pour faire danser l'Europe et l'Amérique. Mais avant qu'Internet ne vulgarise cette culture, la Corée du Sud avait déjà infiltré nos références. C'est à partir de la fin des années 1990 que les films coréens et les stars de la K-pop gagnent en popularité dans les pays asiatiques voisins comme le Japon et la Chine : la « Hallyu » ou, vague culturelle, est née. Et c'est avec l'entêtant Gangnam Style de Psy, sorti en 2012 qu'elle déferle sur l'Occident.

La décennie suivante, Babyshark, la chanson virale pour enfants, bat des records de vues sur Youtube, les superstars



de la K-pop BTS se hissent en tête des charts dans le monde entier, le film Parasite de Bong Joon-ho est distingué à Hollywood avec un Oscar et Squid Game devient la série non anglophone la plus visionnée sur Netflix.

Les exportations sud-coréennes de biens culturels représentaient

près de 12 milliards d'euros en 2022, plus que les appareils électroménagers ou les voitures électriques. Il s'agissait essentiellement de jeux vidéo comme Battlegrounds Mobile, immensément populaire en Inde et au Pakistan. L'objectif du gouvernement est d'atteindre environ 23 milliards d'euros d'ici à 2027.

Le réalisateur oscarisé Bong Joon-ho explique le succès culturel de la Corée du Sud par les « périodes dramatiques » traversées par les habitants du pays asiatique qui a connu, depuis la guerre de Corée (1950-1953), dictature militaire, transformation économique radicale et transition démocratique.

Ces « événements extrêmes » participent à apporter « une abondance d'inspiration et de stimulation » pour les créateurs, a-t-il jugé : « C'est un endroit tellement dynamique et turbulent ».

Un organisme pour promouvoir la culture coréenne à l'étranger

Si le gouvernement a investi des sommes importantes pour soutenir le secteur culturel, des experts soulignent que l'Etat a parfois entravé sa réussite. Sous le président Park Geun-hye (2013-2017), Han Kang a ainsi fait partie d'une liste de 9.000 artistes « blacklistés » pour

avoir critiqué le gouvernement.

Certaines initiatives ont malgré tout payé, comme la création en 1996 d'un organisme public qui promeut la littérature coréenne à l'étranger et forme des traducteurs (LTI Korea).

La littérature coréenne a bénéficié aussi du phénomène de la K-pop. Quand un membre du boys band BTS a été vu en train de lire un ouvrage de développement personnel, des centaines de milliers de copies du livre ont été vendues.

Le réalisateur de Parasite, Bong Joon-ho, explique la créativité sud-coréenne d'une manière plus inattendue : « Nous sommes dans un pays accro au travail. Les gens travaillent trop. Et dans le même temps, nous buvons trop. Alors tous les soirs, il y a d'intenses séances de beuveries et tout devient très extrême. »



La Biennale de Diriyah annonce le lauréat du Prix Al-Musalla 2024



La Fondation de la Biennale de Diriyah a annoncé que le Prix Al-Musalla 2024, un concours d'architecture visant à créer un espace de prière innovant au terminal Hajj de l'aéroport international Roi Abdelaziz à Djeddah, avait été décerné à l'équipe de conception East Architecture Studio, qui possède des bureaux au Liban et aux Émirats arabes unis, au cabinet d'ingénierie britannique AKT II et à l'artiste libanais Rayyane Tabet, qui partage son temps entre Beyrouth et San Francisco. Cette information a

été rapportée par l'Agence de presse saoudienne. L'équipe de conception retenue comprend East Architecture Studio, qui possède des bureaux au Liban et aux Émirats arabes unis, le cabinet d'ingénierie britannique AKT II et l'artiste libanais Rayyane Tabet, qui partage son temps entre Beyrouth et San Francisco.

L'équipe a déclaré qu'elle avait entrepris de concevoir une aire de prière commune alliant l'architecture islamique traditionnelle et les pratiques durables modernes, dans le but de

créer un espace serein et inclusif dans lequel les gens peuvent réfléchir et s'engager dans les riches traditions artistiques et spirituelles de l'islam.

La conception de cet espace de 6 mètres sur 6, inspirée des fermes de palmiers du Royaume, sera réalisée avec des matériaux dérivés des arbres, une ressource naturelle abondante en Arabie saoudite, notamment du bois et de la fronde. Ce choix reflète un renouveau de l'artisanat local et de l'architecture inspirée par le

quartier historique d'Al-Balad à Djeddah.

Selon l'Agence de presse saoudienne, l'espace est conçu pour être à la fois fonctionnel et esthétique, avec une cour ouverte et des zones désignées pour les prières. L'intérieur de la musalla, ou espace de prière, sera orné de couches de textiles colorés aux teintures obtenues à partir de pigments naturels, dans le but de créer un lien entre les fidèles et leur environnement.

Le prince Nawaf ben Nayef, qui

a présidé le jury du prix, a déclaré que le projet gagnant concilie les principes architecturaux islamiques traditionnels avec une conception innovante, moderne et respectueuse de l'environnement. L'utilisation de palmiers symbolise les liens culturels et environnementaux de la région, a-t-il ajouté, tandis que la simplicité et la polyvalence du béton représentent la durabilité du projet.

Aya Al-Bakri, directrice générale de la Fondation de la Biennale de Diriyah, a félicité l'équipe qui a réussi à créer un espace de prière qui incarne les valeurs d'ouverture et de communauté et qui reflète la mission plus large de la Biennale des arts islamiques : promouvoir les échanges culturels.

Le musalla sera installé au cœur de la Biennale, qui débutera le 25 janvier 2025, et y restera pendant quatre mois avant d'être transféré à l'aéroport.

Des films, des rencontres et des compétitions Pariscience, un festival pour se familiariser avec la recherche



Le volet scolaire de la 20^e édition du festival international du film scientifique propose aux élèves 30 œuvres et une vingtaine de rencontres autour d'elles à l'Institut de physique du globe de Paris.

À Pariscience, le festival international du film scientifique, des élèves inscrits dans toute la France – de l'école élémentaire au lycée – sont invités à découvrir des films, à discuter avec leurs protagonistes et auteurs afin de se familiariser avec une multitude de sujets scientifiques.

Le volet scolaire de Pariscience, qui célèbre ses 20 ans, a démarré le 8 octobre et se tiendra pendant dix jours. L'événement est organisé par l'Association science & télévision (AST) qui réunit des producteurs de films, notamment scientifiques.

Des collégiens et lycéens ont, par exemple, découvert avec leurs classes, vendredi 11 octobre après-midi, La Lutte des glaces de Florent Muller. Le film suit une expédition scientifique menée par le glaciologue Éric Rignot sur le glacier Petermann, l'un des plus importants du Groenland. La séance a été suivie d'une rencontre avec l'équipe du film.

L'idée est «de créer des espaces de rencontres et d'échanges entre les professionnels de l'image, de la recherche et les élèves», explique Hel Bodi, programmatrice jeune public. Trente œuvres leur sont proposées à l'Institut de physique du globe de Paris et en ligne. Au total, une vingtaine de projections sera suivie de rencontres.

«Rien que la sortie scolaire, le fait d'aller voir un film dans un

lieu de science et de recherche» est l'un des points forts de Pariscience. Le festival offre aux enfants l'occasion d'évoluer au sein d'instituts de recherche, «des lieux peu visités par les élèves».

«Développer l'appétit pour la culture scientifique» Outre le fait «de parler humain, société, et d'évoquer des sujets qui concernent les élèves, ce qu'on aime, c'est l'émerveillement, confie Hel Bodi. Tout comme «faire prendre conscience que la recherche, la science renvoient à des problématiques qui touchent le quotidien et dont nous avons tous besoin de nous saisir».

Pariscience, c'est aussi l'occasion «de démystifier les métiers, d'essayer de développer l'appétit des jeunes pour la culture scientifique, pour l'éducation à l'image et d'évoquer la circulation de l'information». Pour y parvenir, les organisateurs misent sur «la diversité» des œuvres, des formats et des sujets. «Historiquement, rappelle Hel Bodi, le cœur de notre programmation est du documentaire produit et coproduit pour la télévision». Mais elle s'étoffe au fil des éditions. «Cette année, nous avons trois séances autour du court-métrage et du moyen-métrage. Nous avons

de la fiction, de l'animation, du documentaire...»

«Ouvrir le dialogue»

L'objectif de Pariscience étant de montrer des œuvres qui rendent compte de l'actualité de la recherche scientifique et qui interroge parce que «les jeunes d'aujourd'hui sont les citoyens de demain». «Il faut leur permettre de se saisir des grands enjeux comme le rapport à l'environnement, aux autres vivants... Nous voulons ouvrir le dialogue autour de ces questions.» Les scolaires visionnent aussi des documentaires sociétaux qui permettent de faire intervenir des experts en sciences humaines, des domaines «qui ne sont pas forcément représentés dans le documentaire scientifique».

En plus des projections, plusieurs types d'activité sont accessibles aux élèves. Ces derniers peuvent ainsi se familiariser avec la fabrication d'un film ou s'initier à l'exercice du pitch. «Lors des inscriptions, explique Hel Bodi, nous mettons à disposition des classes participantes un kit avec des guides. Ils préparent sur cette base leur pitch pour un documentaire scientifique. Ils font ensuite une présentation de deux minutes lors d'une séance durant laquelle les professionnels

répondent en direct. C'est toujours très chouette !».

Des avis qui comptent

Leurs classes, réparties en trois jurys scolaires, donnent aussi leurs avis grâce à trois compétitions. Le Jury en herbes, composé par trois classes d'écoles élémentaires, se prononcera sur trois œuvres autour de la biodiversité. Le jury E-toiles de Science Collège départagera cinq vidéos de vulgarisation scientifique, une première cette année. Le jury lycéen, exclusivement francilien, appréciera trois œuvres «du documentaire scientifique produit par et pour la télévision». Les classes délibèrent de septembre à décembre.

Pariscience s'intéresse de plus en plus à la vulgarisation scientifique sur la toile, l'occasion pour les classes d'échanger avec des vidéastes comme Marie Treibert, créatrice de la chaîne YouTube «La boîte à curiosités». Les collégiens, en écho à la nouvelle compétition, auront également une séance de pitch de ces vidéos. Cette année, le festival attend «près de 6 500 élèves». Le volet grand public de Pariscience ouvrira ses portes du 24 au 28 octobre.

« Star Academy 2024 » : L'impossible défi ?

L'école de chant de TF1 rouvre ses portes pour une nouvelle édition très attendue. Reste à ne pas décevoir après le succès de la saison précédente. Une mission sinon impossible, du moins difficile...

Cette nouvelle saison, c'est un peu notre Everest. » Rémi Faure, le directeur des programmes de flux de TF1, le concède : après le remarquable succès de la précédente édition de la Star Academy l'an dernier, la barre est placée très haut pour la chaîne et la prochaine promotion qui fera son entrée en scène et au château de Dammarie-les-Lys, ce samedi 12 octobre, sous la houlette de l'ina-movible Nikos, accompagné de Karima Charmi.

Peut-être trop haut ? Difficile en effet de ne pas décevoir, ou de faire mieux, que le dernier bilan qui affiche quelques records : les primes ont ainsi réuni 4,8 millions de fans en moyenne, les émissions quotidiennes, 1,7 million, sans compter 1,2 milliard d'impressions sur les réseaux sociaux.

Avec plus de soixante-dix dates jouées à guichets fermés, les élèves ont aussi réalisé la plus grosse tournée francophone de l'année. Quant à l'album du gagnant Pierre Garnier, il

s'est écoulé à près de 100 000 exemplaires. Bref, la Star Academy 2023, c'était un « un délire télé, social, digital, musical et sur scène », se réjouit Rémi Faure, qui avoue dans la foulée « s'être mis la pression » pour réitérer l'exploit. « Quand un programme fonctionne vraiment bien, c'est là qu'il faut innover. Le risque aurait été de recréer le même schéma. On a fait en sorte de ne pas tomber dans cette facilité. »

Un soin tout particulier porté au casting

Comment relever le défi ? La réponse tient en deux « commandements », selon Jean-Louis Blot, le président d'Endemol qui co-produit l'émission avec la société DMLS TV : « Ambition et différence ». Ils ont présidé au choix du casting, pilier principal du programme : « Après une saison incroyable, on savait qu'on allait être attendu au tournant, explique le producteur. On a donc cherché des artistes très forts avec un univers musical et des voix qui se démarquent par rapport à ceux de l'année dernière. »

La sélection a ainsi couru sur plus de cinq mois avec des épreuves de chant – en français et en anglais –, de danse et, pour la première fois, de théâtre : « On a tout donné pour réussir ce casting. Nous

voulions être certains d'être à la hauteur », insiste Rémi Faure. Le choix s'est finalement porté sur des élèves jeunes – entre 18 et 24 ans –, « solaires et capables de susciter des émotions », développe Jean-Louis Blot.

Quid de la bienveillance et de l'authenticité, les deux boussoles invoquées à longueur d'interviews l'an dernier ? « Nous continuons plus que jamais de les valoriser, confirme-t-il. Nous essayons d'insuffler une dynamique où les élèves s'acceptent mutuellement et créent du lien... » L'espoir ? Qu'ils retrouvent la miraculeuse alchimie de l'an passé même si « les interactions entre les candidats sont imprévisibles ».

Un corps professoral renouvelé

Voilà pour les élèves. Même exigence pour le corps professoral, qui accuse de gros changements. Seuls le directeur Michael Goldman, la répétitrice Lucie Bernardoni et la prof de danse Benjelloun restent au même poste. Exit donc Adeline Tonuitti, la flamboyante prof de chant, Pierre de Brauer, le prof de théâtre un brin effacé, Coach Joe, le prof de sport, et Cécile Chaduteau, la prof d'expression scénique.

Ils cèdent respectivement leur place aux méconnus Sofia Mor-



gavi et Hugues Hamelynck, au double champion du monde Ladj Doucouré et à l'ex-répétitrice Marlène Schaff, qui est remplacée par Fanny Delaigue auprès des élèves : « Les anciens n'ont pas démérité, mais nous voulons envoyer un signal : nous entamons une nouvelle aventure », justifie Jean-Louis Blot. Et Rémi Faure de rajouter : « Nous avons choisi des personnes pour qui nous avons eu de véritables coups de cœur. Nous pensons qu'ils seront de formidables professeurs. »

Un peu plus de paillettes... et de suspense

Autre nouveauté : cette équipe sera épaulée par des professeurs « exceptionnels » en cours de saison. Premiers d'entre eux : Lara Fabian, Julien Doré, Patrick Fiori... et Pierre Garnier, qui donneront quelques cours et accompagneront certains debriefs

hebdomadaires, tout comme Clara Luciani, la marraine de cette promotion. Des artistes susceptibles d'attirer tous les publics... et les fans de la précédente saison.

Pour le reste, la mécanique du programme reste la même, à quelques modifications près, « pour le dynamiser, en mettant en lumière les moments clés », annonce Rémi Faure. Les trois premiers du classement s'affronteront ainsi désormais lors des primes afin de gagner une immunité pour la semaine suivante. Par ailleurs, l'un des élèves devra chaque samedi relever « le défi des profs » lors d'un tableau individualisé mettant l'accent sur ses acquis ou ses difficultés : « Cela permet de mieux raconter l'histoire des élèves et de créer un suspense autour de leurs performances », se félicite le directeur de programmes de flux de TF1.

«Arte povera» à la Bourse de commerce

Retour magistral sur un mouvement qui a dynamité l'art du XXe siècle en Italie

Devant la Bourse de commerce, le feu, la glace, le bois et les pierres s'exposent. Des œuvres qui résument ce mouvement né en Italie dans les années 1960. Des matériaux pauvres, des installations hors des murs des musées, des mots d'ordre poétiques. L'Arte povera, des artistes indisciplinés à redécouvrir ou à découvrir.

En 250 œuvres, dont 50 issues de la collection Pinault et d'autres en provenance de musées ou de collections privées, la Bourse de commerce se transforme en terrain de jeux des artistes de l'Arte povera jusqu'au 20 janvier 2025. Ils sont tous là par leurs œuvres, ces 13 artistes italiens qui dans les années 1960 ont pris d'assaut la scène des arts plastiques. « À bas tous les académismes » aurait pu être leur slogan.

Trouver une définition de ce mouvement est impossible, et heureusement. Ce serait trahir ces rebelles à l'ordre établi, cette volonté de liberté, cette utilisation de matériaux simples et ce désir fou de mêler vie quotidienne et histoire de l'art dans leurs œuvres. Et ce serait enfer-

mer ces femmes et hommes qui ont la volonté de dénoncer, avec subtilité et parfois humour, la société dans laquelle ils vivent.

Sinon, dans les livres d'histoire de l'art, nous pouvons lire : le terme Arte povera a été inventé par le critique d'art et commissaire génois Germano Celant, à la fin du mois de septembre 1967.

L'Italie de l'après-guerre

Quand naît l'Arte povera, dans les années 1960, l'Italie vit plusieurs traumatismes et doit relever des défis : s'éloigner de l'Italie de Mussolini et soigner ses cicatrices de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi affronter « le miracle italien », cette industrialisation à marche forcée. L'Amérique règne partout entre Rome, Milan ou Turin. Les postes de radio distillent le rock importé des States et le pop art règne en maître sur le monde des arts. C'est dans ce climat politique que les artistes de l'Arte povera apparaissent.

« Ils ne sont ni communistes, ni attirés par le libéralisme du monde de l'art », nous confie

Carolyn Christov-Bakargiev, commissaire de l'exposition à la Bourse de commerce. « En revanche, on pourrait dire qu'ils sont anarchistes. »

Emma Lavigne, directrice générale de la Collection Pinault renchérit pour franceinfo Culture : « On dit souvent que l'Arte povera, c'est une sorte de guérilla. En tout cas, c'est une prise de conscience très forte de l'état du monde. Un état du monde en Italie dans les années 1960, qui est à la fois en proie à une industrialisation massive, mais aussi en crise économique, avec des questions de déracinement des populations du Sud. »

C'est une Italie plus tout à fait rurale que ces artistes labourent.

Terre, néons ou tissu comme matières premières

Cette révolte se traduira par l'utilisation de matériaux pauvres et simples : terre, charbon, eau, chiffons, coton, ferraille, bois, la liste est sans fin. Mais toujours le quotidien est dans ces matières, loin du noble et du classique. Sur le sol de la rotonde de la Bourse de commerce, telle une



maquette, le visiteur retrouve un formidable résumé du mouvement.

Un cabinet de curiosité composé des arbres de Giuseppe Penone, les chiffons et bouillottes électriques de Michelangelo Pistoletto, un igloo de verre et bois de Mario Merz, entre autres. Posées au sol dans un faux désordre qui symbolise la volonté de ne plus se restreindre aux murs des salles d'exposition.

Avec humour, quand on demande aux artistes pourquoi leurs œuvres se retrouvaient posées au sol, dans un coin d'escalier ou même à l'extérieur, ils répondent : « À l'époque, il n'y avait que là qu'il restait de la place pour nos œuvres dans les expositions, alors nous les installions ou nous pouvions. »

Aussi conceptuel et philoso-

phique que soit ce mouvement, l'œil pétillant des artistes présents au vernissage, que ce soit Pistoletto, Penone ou Calzolari laisse bien entendre que leurs œuvres doivent aussi se regarder comme d'intelligentes provocations, des bombes artistiques à retardement.

L'upcycling avant l'heure

S'ils travaillent la matière, la terre, le bois, l'eau, ils sont très vite préoccupés du rapport à la nature. Car cinquante ans avant les alertes climatiques, l'Arte povera nous parle de notre monde en danger. Emma Lavigne nous met en garde : « Il ne faut pas faire de ces questions essentielles de l'écologie, des autoroutes de la pensée. Il faut vraiment que les artistes gardent leur totale complexité. »

TECHWOMEN 2024 : Des Algériennes brillent à la SiliconValley

Une équipe algérienne, composée de l'enseignante universitaire Dr. Rim Kasmi et de quatre autres femmes entrepreneures, a remporté le prestigieux prix du meilleur projet en entrepreneuriat lors du programme « TechWomen 2024 » aux États-Unis. Ce projet a ce distingue parmi 21 propositions venant de 21 pays, lors d'un concours organisé dans la SiliconValley, à San Francisco. Le ministre de l'Enseignement

supérieur, Kamel Baddari, a salué cette victoire sur les réseaux sociaux, exprimant sa fierté pour cette brillante réussite féminine qui met en lumière l'innovation algérienne à l'échelle internationale. Dr. Kasmi, enseignante au Centre universitaire d'Ilizi, et son équipe ont participé à un programme de cinq semaines aux États-Unis, permettant aux femmes leaders dans les domaines de la science et de la technologie d'échanger leurs

idées ainsi que de renforcer leur expertise. En lice avec 6 000 femmes de différents horizons, leur projet a su convaincre par son caractère novateur et son impact potentiel. Qu'est-ce que TechWomen 2024 ? « TechWomen » est un programme d'échange culturel soutenu par le gouvernement des États-Unis. Il s'adresse aux femmes d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie centrale, leaders dans



les secteurs de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM). Ce programme vise à renforcer les capacités de leadership des participantes en les connectant avec des professionnelles américaines de renom et en leur offrant un environnement

propice au partage d'expériences et au mentorat. Pendant cinq semaines, les participantes ont accès à des ressources, des ateliers et des formations dans la SiliconValley. Elles y rencontrent des femmes leaders qui ont marqué le domaine technologique mondial. Le programme favorise également les échanges entre les différentes cultures et encourage la collaboration pour résoudre des défis communs à travers l'innovation

JEUX PARALYMPIQUES 2024 : Société Générale Algérie célèbre les exploits de ses champions

Sous les ors de l'hôtel Golden Tulip Royal, l'émotion était palpable le 09 octobre dernier. Société Générale Algérie a réservé un accueil des plus chaleureux à ses champions, les athlètes algériens médaillés aux Jeux Paralympiques de Paris 2024. Dans une ambiance festive et empreinte de reconnaissance, la banque a célébré ces héros qui ont porté haut les couleurs nationales. En présence de personnalités du gouvernement, notamment des représentants des ministères de la Jeunesse et des Sports et de la Solidarité, ces athlètes



d'exception ont reçu des distinctions honorifiques et des chèques en récompense de leurs performances remarquables et de leur dévouement sans faille. Au-delà des médailles, c'est un parcours exemplaire, marqué par la persévérance et le dépassement de soi, qui a été mis à l'honneur. Il convient de souligner que, en tant que partenaire financier

historique des Fédérations Algériennes des Sports Spécialisés et de Rugby, la Société Générale Algérie incarne une banque profondément engagée dans le tissu social du pays. Ce partenariat solide témoigne de l'attachement de l'institution financière à l'épanouissement du sport algérien. Pour les responsables de la Société Générale Algérie, soutenir ces athlètes, c'est bien plus qu'un simple devoir. C'est une conviction profonde, celle de croire en l'importance du sport comme vecteur d'inclusion et de développement personnel.

En accompagnant ces champions, la banque s'associe à des valeurs fortes telles que le courage, la solidarité et l'excellence. Plus qu'une banque : Société Générale Algérie, un acteur de la société civile. Présente en Algérie depuis de nombreuses années, la Société Générale Algérie s'est imposée comme l'une des principales banques privées du pays. Avec un réseau de plus de 104 agences et une équipe de 1 700 collaborateurs, la banque est au plus près de ses clients. Mais au-delà de son rôle économique, la Société Générale

Algérie se positionne également comme une banque citoyenne, engagée dans le développement de son pays. En effet, son engagement s'étend bien au-delà du monde sportif, s'exprimant à travers des partenariats solidaires qui couvrent un large spectre d'actions : éducation, insertion professionnelle, promotion artistique et soutien à la jeunesse. En rendant hommage à ces champions, la Société Générale Algérie a offert un moment fort en émotions, un moment qui restera gravé dans les mémoires.

Le bateau de croisière MS AMERA fait escale à Alger

De plus en plus de touristes étrangers tentent l'aventure de découvrir l'Algérie, une destination longtemps restée fermée aux visiteurs internationaux. D'ailleurs, un bateau de croisière a accosté aujourd'hui au port d'Alger, transportant avec lui 739 touristes de nationalités différentes.



L'annonce d'arrivée de ce bateau de croisière a été faite via un communiqué du port d'Alger, qui fait part d'un programme dédié à ces passagers pour la découverte de la capitale Alger. Un navire de croisière espagnole accoste au port d'Alger. Selon le communiqué, mis en ligne sur la page officielle du port d'Alger en ce dimanche 13 octobre 2024, le navire de croisière, baptisé MS

Amera, est arrivé aujourd'hui en Algérie pour permettre à ses passagers de découvrir la capitale algérienne. Le navire MS Amera accoste au port d'Alger. D'ailleurs, un programme de visite a été tracé pour permettre à 448 touristes étrangers de nationalités différentes de visiter le Monument des martyrs, de découvrir le jardin d'Essai du Hamma et d'explorer les sites historiques de Tipaza.

« Selon le programme de visite, 448 touristes étrangers vont se rendre à Maqam Echahid et au Jardin d'essai du Hamma et dans la wilaya de Tipaza, afin de découvrir la richesse touristique dont regorge l'Algérie », indique l'entreprise portuaire d'Alger dans son communiqué. Le navire MS Amera reprend son chemin vers l'Italie. Ces touristes étrangers ont été accompagnés de guides touristiques pour découvrir



les lieux touristiques les plus importants de la wilaya d'Alger et d'explorer les sites archéologiques et les merveilles de la wilaya de Tipaza. 448 touristes étrangers ont visité les lieux emblématiques de la capitale Alger. Par ailleurs, l'entreprise portuaire d'Alger précise que le navire quittera l'Algérie en fin de journée de ce dimanche 13 octobre 2024, pour reprendre son chemin

à destination de l'Italie et poursuivre sa croisière sur les côtes méditerranéennes. Il est important de rappeler que le navire espagnol MS Amera dispose de vastes espaces extérieurs et intérieurs luxueux permettant à plus de 800 passagers de découvrir des destinations fascinantes que les plus grands navires de croisières ne peuvent pas atteindre. D'ailleurs, il est l'un des derniers-nés de la flotte de Phoenix Voyages.